



LE TIGRE



28 AVRIL
04 MAI

2006 N° 07

DEUX EUROS ET CINQUANTE CENTIMES

HEBDOMADAIRE CURIEUX 1172
www.le-tigre.net

« Son tigre était une curiosité, personne à Londres n'avait de tigre si petit » | BALZAC, *La maison Nucingen*, 1838

ENQUÊTE 06 La réintroduction des ours et des loups dans les Pyrénées et dans les Alpes divise les habitants.

COMME VOUS AVEZ DE GRANDES DENTS...



CHRONIQUES

- 12 /// **Léonard de Vinci** s'occupait du poêle et de la baignoire d'Isabelle d'Aragon.
- 12 /// Toutes les astuces pour devenir un **leader**.
- 13 /// La solitude du **brancardier**.
- 13 /// Recette du **colvert** aux brugnons.
- 18 /// Encore de nouvelles **rayures** pour *Le Tigre*.
- 19 /// Le portrait d'un **ludophile**.
- 20 /// Tomberez-vous éperdument amoureux de **Rita Love**?
- 21 /// Au péril de votre vision, **L'Enquête** (7) vous propose enfin le «Bond Spato» en images.

LES NOUVELLES DU MONDE DANS LE VENTRE DU TIGRE

Proche-Orient: le président Jacques Chirac a fait un séjour de 48 heures en Égypte, non pour passer des vacances, mais pour résoudre le conflit israélo-palestinien. ¶ On aurait dû envoyer 500 000 soldats U.S. en Irak, au lieu de 150 000, selon les plans du chef du Commandement central de l'époque: ceci explique cela. ¶ Le moment le plus désagréable de la colonisation, c'est la conquête, estime Douste-Blazy, ministre des Affaires Étrangères; ensuite, cela devient presque agréable. ¶ Après un coup de couteau au visage donné par son voisin de cellule, M.Khordokovski, homme d'affaires détenu en Sibérie pour fraude fiscale, a «une égratignure sur le nez», selon les autorités russes. ¶ Hausse du pétrole: s'il n'arrive pas à convaincre les compagnies pétrolières de baisser leurs tarifs, le ministre de l'Économie Thierry Breton s'adressera directement aux pays producteurs. ¶ Un cas de peste bubonique à Los Angeles; pour le reste, la maladie est surtout présente en Afrique. ¶ Afin de défendre son projet de loi sur l'immigration, Nicolas Sarkozy affirme à des prêtres qu'il est le fruit de la réflexion. ¶ Scandale dans le Bureau Oval, selon le *Washington Post*: pendant que le président chinois se lance dans un long monologue, George W. Bush tape du pied avec impatience. ¶ Le siège de l'ONU à New York a perdu une partie de son toit, et l'eau coule par de nombreuses fissures: du coup, on est allé demander son avis à Oscar Niemeyer, toujours en vie. ¶ Bonne santé de l'économie britannique: 25% d'obèses chez les 11-15 ans.

FAIT DIVERS 13 L'express de Bâle percute une voiture automobile.

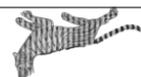
CATASTROPHE À ROISSY-EN-BRIE

INTERNATIONAL 14 Deuxième pause dans le voyage géopolitique.

MARCO POLO A-T-IL MENTI?

ACTUALITÉS

- 02 /// Combien de fois **Jack Lang** s'est-il déjà présenté à la présidentielle?
- 03 /// Le **prince Charles** raconte ses souvenirs d'enfance.
- 04 /// Degré zéro de la **revue de presse**: les journaux qui se lancent.
- 05 /// La **côte des légendes**, en Finistère.
- 10 /// **Liszt** ou la **Star'Ac**?
- 11 /// Six inédits people de **Loulou**.
- 22 /// Les cinq **erreurs capitales** du vicomte de Villiers.
- 24 /// L'utopie du **fair use** selon Wikipedia.





par JEAN-BAPTISTE MARTY

JACK LANG, CANDIDAT PERPÉTUEL

Tandis que d'autres courent après l'éternelle jeunesse, Jack Lang, lui, est un candidat permanent.

2 SEPTEMBRE 1939

Naissance de Jack Lang à Mirecourt (88).

16 MARS 1986

Jack Lang, conseiller de Paris depuis mars 1977 et ministre de la Culture depuis mai 1981, est élu député du Loir-et-Cher.

19 JANVIER 1989

Jack Lang annonce dans «Questions à Domicile» sur TF1 que contrairement à ce qu'il avait d'abord envisagé, il ne sera pas candidat à l'investiture comme tête de liste à la mairie de Paris, laissant cette place à Pierre Joxe. Il se présentera à Blois.

1^{ER} MARS 1993

Jack Lang déclare dans un entretien à la *Nouvelle République du Centre-Ouest* qu'après les élections législatives de 1993, il pourra être appelé à une haute mission pour l'État, à être à nouveau ministre dans un futur gouvernement, bras droit d'un candidat à la présidentielle voire lui-même candidat à cette élection.

17 JANVIER 1995

Jack Lang annonce au journal de 20 heures de TF1 qu'il est «prêt à se porter candidat à la Présidence de la République sauf si quelqu'un d'autre, un homme, incarne mieux que [lui] cette exigence d'unité et de rassemblement et d'enthousiasme». Lionel Jospin et Henri Emmanuelli sont aussi candidats.

25 JANVIER 1995

Au bout d'une semaine de campagne, Jack Lang, lâché par ses amis fabiusiens,

se retire de la compétition interne au PS pour la désignation du candidat à l'élection présidentielle.

19 JANVIER 1999

Jack Lang évoque avec Lionel Jospin la possibilité de sa candidature comme tête de liste socialiste aux élections européennes de juin 1999 après les doutes émis par François Hollande, premier secrétaire, sur sa propre candidature.

5 FÉVRIER 1999

François Hollande annonce finalement que, après réflexion, il va présenter sa candidature comme tête de liste aux élections européennes. Il précise au passage: «*Jack Lang avait toutes les qualités pour être notre tête de liste, même s'il n'avait jamais rien sollicité. J'avais moi-même évoqué cette hypothèse avec lui. J'ai finalement considéré que, dans l'état actuel des choses, ma candidature obéissait à une logique politique*».

25 FÉVRIER 2000

Jack Lang annonce sa candidature à la tête de liste pour la mairie de Paris, contre Bertrand Delanoë.

29 MARS 2000

Jack Lang retire sa candidature pour la mairie de Paris au moment où il est nommé par Lionel Jospin ministre de l'Éducation nationale. Le 30 mars, Bertrand Delanoë est choisi comme tête de liste des socialistes, et le 20 avril Jack Lang obtient l'investiture PS pour la mairie de Blois.

15 AVRIL 2002

Après son échec aux élections municipales de Blois en mars 2001, la fédération du Pas-de-Calais donne son accord de principe pour la désignation de Jack Lang comme candidat dans la 6^e circonscription, longtemps réservée à une candidature féminine et alors même qu'il était également épressenti dans le Calvados.

31 AOÛT 2005

Jack Lang apparaît, selon un sondage Ifop, comme le meilleur candidat socialiste à l'élection présidentielle de 2007. Il déclare que sa décision de briguer l'investiture du PS est «irréversible».

15 NOVEMBRE 2005

Ségolène Royal est considérée, dans un nouveau sondage, par 56% des personnes interrogées comme une bonne candidate à l'élection présidentielle. Elle devance Jack Lang de deux points.

23 AVRIL 2006

Jack Lang déclare qu'il est «candidat jusqu'au bout» à l'investiture du PS.

24 AVRIL 2006

Un sondage donne pour la quatrième fois de suite la majorité des intentions de vote au second tour de l'élection présidentielle à Ségolène Royal, qui battra Nicolas Sarkozy avec 53%.

NOVEMBRE 2006

Les militants du parti socialiste choisiront leur candidat lors d'un vote à une date non encore fixée.



JE LÈGUE MON CORPS À LA FRANCE

par JACK MCDONNELL



Poupée, cette fois c'est clair: le quinquennat a signé la fin de la V^e République.

Ne t'emballe pas, mon canard. C'est vrai que le rôle du Premier ministre est moins clair.



Mais c'est aussi dû aux 82% de Chirac suivis de la faible victoire de l'UMP aux législatives, en 2002. Ça a cassé le rythme qu'impose le quinquennat: trois ans de réformes intenses, un an de transition et enfin la campagne.



En 2007, le Président sera élu sur un programme pour cinq ans, pas sur un rejet.

Bon, on parle d'autre chose ?



«UN QUATRE-VINGTIÈME ANNIVERSAIRE...

KEW PALACE, PRÈS DE LONDRES, LE 21 AVRIL 2006.
LE PRINCE DE GALLES ET LA DUCHESSE DE CORNOUILLE
INVITENT LES MEMBRES DE LA FAMILLE ROYALE À DÎNER
POUR LE QUATRE-VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA REINE
ELIZABETH II.
CHARLES ADRESSE UN HOMMAGE PUBLIC À SA MÈRE.

«Un quatre-vingtième anniversaire constitue une occasion très particulière pour une famille: c'est en effet l'occasion de se réjouir, l'occasion d'adresser des remerciements, mais aussi l'occasion de se souvenir. Je me souviens avec difficulté des quatre-vingts ans de mon arrière-grand-mère, la reine Mary, quand j'étais enfant, mais je me rappelle très bien le quatre-vingtième anniversaire de ma grand-mère, en 1980. Aujourd'hui pourtant, j'ai bien du mal à imaginer que ma propre mère, la Reine, fête désormais son quatre-vingtième anniversaire. Pour autant, je suis particulièrement heureux et fier de pouvoir la féliciter ainsi publiquement et de la remercier, en notre nom à tous, pour toutes les inestimables qualités dont elle a su faire preuve en toutes circonstances, au cours d'une existence quasi intégralement vouée à servir son pays, sa famille, nos Royaumes et l'ensemble des territoires du Commonwealth.

Il est difficile de s'imaginer que mon grand-père, le roi George VI, avait l'âge que j'ai actuellement lorsqu'il est décédé et que ma mère lui succéda alors qu'elle était si jeune — elle qui était alors à peine aussi âgée que mes fils le sont aujourd'hui. Je me rappelle très clairement ce sacre; je revois ma mère venant nous souhaiter une bonne nuit, à ma sœur et à moi-même, en portant la couronne, car elle voulait s'habituer à en supporter le poids sur sa tête avant la cérémonie du couronnement; je revois ces milliers de gens réunis devant Buckingham qui chantaient «*Nous voulons voir la Reine*» et qui m'empêchaient de dormir; je me

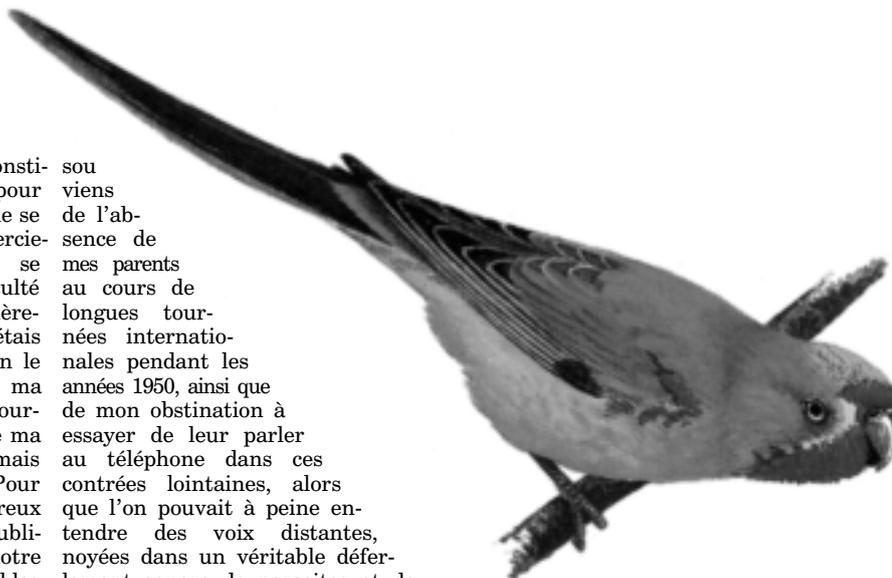
souviens de l'absence de mes parents au cours de longues tournées internationales pendant les années 1950, ainsi que de mon obstination à essayer de leur parler au téléphone dans ces contrées lointaines, alors que l'on pouvait à peine entendre des voix distantes, noyées dans un véritable déferlement sonore de parasites et de bruits de friture.

Je me souviens également très bien de notre enthousiasme à l'idée de retrouver nos parents, lorsque ma sœur et moi-même naviguions à bord du *Yacht Royal Britannia*, alors flambant neuf. Nous allions les rejoindre au large de Tobrouk, à la fin de leur tournée du Commonwealth, en 1954 — une tournée qui avait duré plus de six mois et s'était déployée dans treize pays différents. Et, bien évidemment, je me souviens de l'excitation que j'ai ressentie, en tant que jeune garçon, lorsque j'ai pu admirer l'ensemble de la flotte méditerranéenne de la marine royale défilant à grande vitesse devant le *Yacht Royal*, pendant que ma mère et mon père saluaient les compagnies des navires depuis le pont arrière.

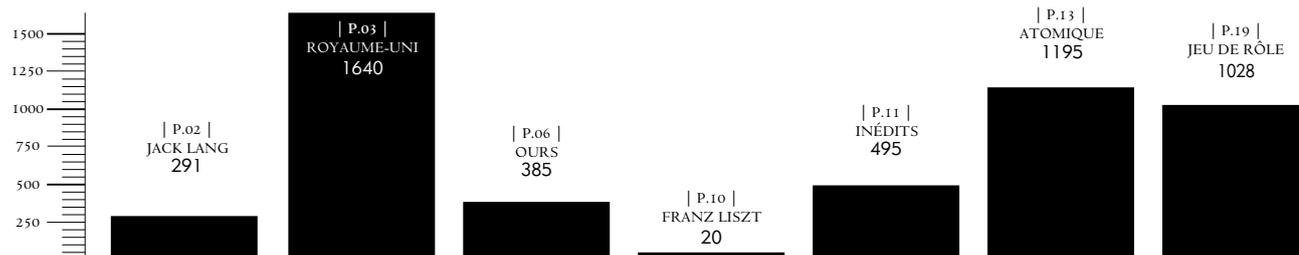
Assurément, le monde dans lequel ma mère a grandi et dans lequel elle est devenue reine s'est transformé au-delà de ce

que l'on pouvait imaginer. Mais au cours de toutes ces années, elle a fait preuve d'une ténacité et d'un courage en tout point remarquables. Elle a toujours personnifié un calme rassurant et une fiabilité sans faille — un exemple pour nous tous en matière de dévouement et de sens du devoir, dans un monde dont les évolutions et la complexité sont souvent déconcertantes.

Pendant près de soixante de ces quatre-vingt années, elle a été ma maman adorée. Mes sentiments aujourd'hui sont ceux d'un fils fier et aimant, qui espère que vous vous joindrez tous à lui pour souhaiter à la Reine le plus joyeux des joyeux anniversaires, tout en priant ardemment pour que nous fêtions ensemble de nombreux autres anniversaires...»



LE POIDS DES MOTS



Poids médiatique de 7 mots du sommaire, mesuré sur Yaboo Actualité le mardi 25 avril 2006.



LE GIGANTESQUE MAMMOUTH, *Almanach Hachette*, 1903.

par HAVAR LE POURFENDU



RENTÉE DES KIOSQUES

Tous les vendredis sort *TitresInfos*, plaquette commerciale des NMPP (Nouvelles messageries de la presse parisienne).

Le principal distributeur français propose une revue de presse surréaliste, où tous les types de journaux se côtoient.

Coup d'œil sur le marketing des titres naissants.

hare, vigie, vitrine de la presse, *TitresInfos* a connu en quelques semaines des événements considérables: le passage, samedi 1^{er} avril, à la couleur, dans une «nouvelle formule» à la maquette censément choc et percutante; l'apparition d'une lettre multimédia en supplément bimensuel; et le 500^e numéro, daté du 22 avril. Dans cette lettre consacrée à l'«actualité commerciale hebdomadaire des titres NMPP», un discours commercial offensif, une batterie de chiffres subversifs, une hiérarchisation et un sens très subjectif de l'événement. Sa lecture est intéressante pour savoir comment se lancent les journaux... ou plutôt comment ils vendent leur produit... enfin, ce que les NMPP en retiennent... ou du moins ce que les kiosquiers sont censés en retenir. Un *digest* — léger, léger: il naît un nouvel organe tous les deux jours, et chaque numéro évoque l'actualité d'une vingtaine de titres — du discours marketing ambiant¹.

On n'apprend jamais combien d'exemplaires sont diffusés, dans combien de kiosques, le prix d'une campagne d'affichage, combien de titres disparaissent chaque semaine, la part de *Femme Actuelle* dans le budget des NMPP. Ici, rien de ce qui dépasse du cadre de la promotion n'a droit de cité — pour la simple et bonne raison que ce sont les éditeurs de presse qui rédigent eux-mêmes leurs notices.

Et le coût de la parution est bien sûr lié à la place où l'annonce se trouve. Ce qui explique que la «Une» ait été réservée deux fois en trois semaines à la sortie DVD de *Dolmen* (offert avec *TéléLoisirs* et *Femme Actuelle*, hebdomadaires, respectivement 6,70 et 6,90 euros avec le DVD). *Femme Actuelle* qui triple la mise fin avril grâce à son «Prix des femmes formidables». Trouvent également une (large) place les nouvelles formules, les numéros spéciaux (dits «exceptionnels» — ainsi les hors-série «brocante» de *Prima* ou «légumes» de *Cuisine Actuelle*; grâce à force hors-série ou CD, *Les Inrocks* en font aussi cargaison), campagnes de promotion («focus»), changements de messagerie (par exemple pour *Conscience et spiritualité*, bimestriel, 7,80 euros, qui rejoint les NMPP) et objets de collection (*Perles créatives*, ou *Le Journal de la calligraphie*). Et les lancements de nouveaux titres. Revue de détail du mois écoulé.

GUTS. «*Sexy, potache, interactif, décalé, positif et ludique*», «le magazine des “gens qui osent” cible un public jeune et masculin [...] Il laisse une grande place à l'interaction en lançant des défis au lecteur». En principe, tous les journaux se positionnent (en précisant les «frères de linéaire» choisis: ainsi *Le Tigre* demandait à être rangé aux côtés de *Politis*, *Charlie-Hebdo*, *Le Monde diplomatique*). Cauet, qui coiffe le projet, n'a pas besoin de positionnement: la télé se

suffit à elle-même. Budget de promotion: 5 millions d'euros. [BIMENSUEL, 2,90 EUROS]

FESTIV'ALL. Destiné à «un public de plus en plus large, amateur de culture, actif, et urbain», le «mensuel des événements culturels» se consacre aux week-ends ou aux semaines de manifestations culturelles dans toute l'Europe, et aux idées de vacances afférentes. [MENSUEL, 3,90 EUROS]

SPORTS ÉQUITATION. «*Nouveau magazine d'élevage et de compétition*» qui passe au crible «toute l'actualité des trois disciplines olympiques (saut d'obstacle, concours compact et dressage)» et le monde de l'élevage, dispense les conseils de lecture de Jérôme Garcin «et les coups de gueule mensuels de notre ami Jean Rochefort». «*D'avance*, [le journal] remercie le réseau» d'être placé à côté de *Galopin*. [MENSUEL, 5 EUROS]

PHILOSOPHIE MAGAZINE. «*La philosophie envahit les cafés philo, passe à la télé et à la radio; la France est le pays du bac philo et des philosophes médiatiques; la demande de “sens” se fait sentir dans tous les domaines.*» [MENSUEL, 4,90 EUROS]

AUTO-PASSION. Le fruit de la fusion de *Citropassion*, le bimestriel des amateurs de Citroën, et de *1903*, le bimestriel des... passionnés de Renault, s'ouvre à Peugeot et se passe de promo. [MENSUEL, 5,50 EUROS]

LE MOCI. «*Créé en 1883, Le Moci, ou Moniteur du Commerce International, sera diffusé en kiosques à partir du 13 avril, sous l'impulsion de son nouveau directeur, Vincent Lалу (La Vie du rail, Villes et transports, Rail Passion, Pêche Sport).*» [HEBDOMADAIRE, 4 euros]

TECHNOLOGIE ET ARMEMENT. «*Informatique, téléphone, portable, Internet... toutes ces merveilles du quotidien sont issues de technologies militaires. Avec cet autre nouveau trimestriel du groupe Arelon, le grand public tout autant que les spécialistes peuvent enfin décrypter le monde secret et passionnant des hautes technologies de défense.*» [TRIMESTRIEL, 8,50 EUROS]

GOLF CÔTE D'AZUR ET MÉDITERRANÉE. «*Bilingue français-anglais, ce magazine haut de gamme s'adresse à des lecteurs de catégories socio-professionnelles supérieures, français ou étrangers, anglo-saxons surtout. Il se distingue des autres titres de golf en traitant trois centres d'intérêt à la fois*»: le golf (dans le n° 1, le golf au Maroc), l'immobilier (conseils juridiques et fiscaux pour des investissements immobiliers, «... mais toujours au soleil: Miami, Marrakech, l'Espagne»), sans oublier l'art de vivre. [TRIMESTRIEL, 6 EUROS]

GAME DEVELOPMENT MAGAZINE (sic). «*Dédié aux coulisses du jeu vidéo, l'envers du décor de ces univers virtuels qui hantent le quotidien des joueurs*», il cible les fans de la conception ou de la production de jeux. [BIMESTRIEL, 5,50 EUROS]

LE CHOC DU MOIS. «*Le magazine du groupe de presse qui publie Minute a été en vente dans les kiosques de 1987 à 1993. Nous étions encore en pleine guerre froide. Depuis, tant de choses ont changé... [...] Le Choc du mois revendique une certaine liberté de ton.*» Pour ce journal qui se placera à côté de *Valeurs Actuelles*, une campagne est prévue sur Radio Courtoisie. [MENSUEL, 6,50 EUROS]

1. À savoir: le plus grand kiosque de France est au pied de l'immeuble des NMPP elles-mêmes, au 12, rue Jacques-Hillairet, Paris XII^e.



DERNIÈRE HEURE



CÔTE DES LÉGENDES

ABER WRAC'H — FINISTÈRE, 1995

POINT DE VUE *par* ♠ ALBUM





AU LOUP ! À L'OURS !

Opposition entre gens des villes qui rêvent de nature sauvage et gens des champs qui se font manger leurs moutons, entre décisions de l'État et réalités locales... Un ours ou un loup, ça fait joli sur une brochure touristique. Mais réintroduire une espèce sauvage est une décision plus grave et complexe qu'il n'y paraît. *Le Tigre* a mis son museau dans les Pyrénées et dans les Alpes, au pays des animaux sauvages.

Des ruches dévastées, des mouflons décimés, des oursons baptisés, un agneau égorgé, la France endeillée par la mort de l'ours Cannelle, des brebis égorgées... l'actualité du loup et de l'ours est riche en petits rebondissements quotidiens qui font la joie des dernières parties de JT. Depuis la réapparition du loup dans les Alpes et la décision de réintroduire l'ours dans les Pyrénées dans les années 1990, le débat fait rage — et transcende tous les clivages politiques. Les « défenseurs de la nature » reprochent aux opposants des loups et des ours une peur ancestrale et irrationnelle de ces animaux. Les opposants à la réintroduction, eux, considèrent qu'il s'agit d'une vision fantasmée de la nature, inconsciente des réalités de terrain et teintée de mépris pour le monde rural. La France n'est pas la seule à être touchée par ces questions. Un même débat sur le « concept ours brun »¹ a lieu en Suisse, où le plantigrade est réapparu, se promenant dans le Parc national des Grisons et dévorant au passage plusieurs animaux d'élevage. Outre cette opposition entre villes et campagnes, le loup et l'ours ravivent plusieurs points douloureux : la crise du pastoralisme, le désarroi des éleveurs de montagne, et surtout la gestion du problème par l'État... qui de fait, a été et reste souvent un peu chaotique.

LE RETOUR DU LOUP

C'est le 5 novembre 1992, dans le vallon de Mollières, au cœur du Parc du Mercantour, que

deux loups étaient revus pour la première fois en France depuis les années 1930. Depuis, les loups ont étendu leur territoire à huit départements, suscitant une crise dans tout le massif alpin. En 2002, l'Assemblée nationale créait une commission d'enquête sur le loup — malgré « les sourires et les critiques qui ont pu accompagner cette initiative, alors que d'autres questions pouvaient paraître plus cruciales »². Lorsque le loup fait sa réapparition en 1992, il a donc disparu du pays depuis plus d'un demi-siècle — une disparition due à l'humanisation du territoire, via l'élevage et la déforestation, mais surtout à une politique délibérée d'éradication : la destruction méthodique, entre 1872 et 1890, avec usage de poison, avait porté un coup fatal à l'espèce. Au début du XIX^e siècle, il y avait 5 000 loups en France ; ils ne sont plus que 1 000 vers 1890. En 1930, seuls subsistent une ou deux dizaines d'« individus aux mœurs discrètes »².

LÂCHERS CLANDESTINS

Une première controverse s'installe en 1992 : s'agit-il d'un retour naturel, ou bien le loup a-t-il été réintroduit ? Et si oui, comment — puisqu'il n'y a eu aucune décision officielle sur la question ? Après son enquête, la commission de l'Assemblée nationale penche pour une « non contradiction entre les deux thèses » : les loups arrivés en France seraient bien venus d'Italie, mais parallèlement, il serait « probable » que des lâchers clandestins de loups aient eu lieu —

lâchers qui pourraient être « le fait de particuliers passionnés de la nature et particulièrement irresponsables »³. La rumeur de lâchers clandestins de loups commence au début des années 1980. La réintroduction d'espèces sauvages a alors le vent en poupe. Lorsque le lynx est officiellement réintroduit en 1983 dans les Vosges, des photos (lynx exotique, animal bague, etc...) ² prouvent une réintroduction parallèle illégale. Une enquête réalisée en 1990 par la Direction de la nature et des paysages (DNP) évoque quant à elle des lâchers clandestins de loups, sans pourtant s'en émouvoir — ce qui fait bondir la commission d'enquête : « Il est pour le moins surprenant que le ministère de l'Environnement ait officiellement recensé des lâchers clandestins de loups (et d'autres espèces), opérations par définition illégales, sans s'inquiéter outre mesure des auteurs et des conditions de ces pratiques illégales. Peut-être faut-il y voir un signe de l'anormale proximité entre la toute jeune administration de l'Environnement et les milieux associatifs écologistes dont elle est en partie issue. »² Voilà qui est dit.

De fait, les amis du loup semblent bien organisés. Personne n'en parle, mais « on sait » que des lâchers clandestins ont lieu. Lorsqu'un loup est tué dans les Hautes-Alpes en 1992, le directeur de la DNP explique ainsi : « Un fugueur peut-être, mais il existe aujourd'hui une catégorie de nostalgiques qui font de la provocation et lâchent clandestinement des animaux sauvages. »⁴ Un défenseur du loup semble également bien infor-

mé⁵ : « Ça et là en Europe, des loups captifs auraient déjà été discrètement relâchés, dans quelques sites tenus secrets... Ces tentatives marginales suffiront-elles à rendre à *Canis Lupis* la place qui était la sienne ? » Et un autre : « Ceux qui rêvent de la réintroduction du loup en France risquent fort de ne pas être entendus. [...] Alors, faudra-t-il réintroduire les loups subrepticement ? En réalité quelques tentatives ont déjà eu lieu en France, à ma connaissance du moins, elles n'ont pas connu le succès »⁶. L'ensemble de ces faits ne prouve pas que le couple de loups du Mercantour provienne d'un lâcher clandestin. Mais elles témoignent tacitement d'une réalité : le lâcher de prédateurs, par les milieux écologistes, dans les années 1980, « et qui a conduit avec certitude à lâcher des ours et des lynx »²... Ce dont le ministère de l'Environnement se garde bien de parler. En 1996, dans un document sur le loup², il soutient finalement la seule thèse du retour naturel — n'évoquant pas même hypothétiquement les lâchers clandestins.

LE LOUP : UNE FAUSSE SURPRISE

Deux loups sont donc aperçus pour la première fois dans les Alpes en novembre 1992. Or, la réapparition du loup en France n'est rendue publique que six mois plus tard par voie de presse (un article dans *Terre Sauvage* d'avril 1993) — un laps de temps « officiellement utilisé pour s'assurer qu'il s'agissait bien de loups et non de chiens divagants. »² Pourtant, l'arrivée



du loup dans le Parc du Mercantour n'est alors une surprise ni pour le parc national, ni pour la Direction de la nature et des paysages. La DNP indiquait dès 1991 que «les populations de loup italiennes se développaient suffisamment pour pénétrer dans les prochaines années en France»². D'où le joli titre de paragraphe du rapport de la commission l'Assemblée nationale: «La thèse officielle: la surprise; la réalité: le loup était attendu»².

Selon certains, le ministère de l'Environnement n'aurait pas voulu ébruiter cette nouvelle, car le loup n'était alors pas inscrit sur la liste des espèces protégées. Au niveau international, le loup est protégé par la Convention de Berne (1979). Mais la mise en œuvre effective de cette convention dans le droit communautaire date de la directive dite «Habitats» sur la conservation de la faune sauvage. Or cette directive n'était pas encore entrée en vigueur lors de la réapparition du loup, en 1992. «L'État n'aurait eu aucun recours juridique contre l'élimination d'un loup par un particulier. Ceci explique très certainement le secret gardé autour de la réapparition du loup jusqu'à la publication de l'arrêté»².

La conclusion du rapport est sans appel: «On peut très clairement parler de "chape de plomb" sur ce dossier, tant de la part de la DNP que du Parc. Encore plus scandaleux est le fait que la ministre de l'époque, M^{me} Ségolène Royal, n'ait pas même été mise au courant de cet événement majeur, selon les propos qu'elle a elle-même tenus devant la commission! Où sont la démocratie et le bon fonctionnement de l'État quand une décision d'une telle importance, qui a profondément bouleversé la vie de plusieurs départements français, est le fait d'une petite technocratie qui ne rend de comptes à personne? [...] Du jour au lendemain, on a dit aux éleveurs: "Le loup est là, il faut vous adapter"! Il n'est pas étonnant que la majorité des éleveurs ait cru à un complot écologiste les mettant devant le fait accompli»². Ce refus de transparence a ainsi installé une méfiance durable des éleveurs vis-à-vis de l'État.

Le rapport de l'Assemblée comporte un chapitre intitulé «Le loup, jusqu'où?» qui s'ouvre ain-

si: «Il n'est fait état nulle part d'une réflexion au sein du ministère de l'Environnement sur l'extension future probable du loup sur le territoire national.»² De fait, alors même que le loup espagnol devrait arriver dans les Pyrénées françaises, chacun des différents gouvernements semble un peu naviguer à vue, tout en étant globalement favorable à la réintroduction d'espèces sauvages: «La commission a constaté que le sentiment, partagé par les éleveurs et les élus locaux, selon lequel les gouvernements ont jusqu'à présent organisé la paralysie de l'action publique, est justifié. Or, on a le sentiment, notamment chez les éleveurs que le loup n'est pas "négociable" et que la priorité politique consiste à favoriser son développement tout en essayant de limiter les dégâts qui en résultent.»² La convention de Berne est pourtant claire:

elle prévoit (art. 11-2A) «l'obligation de consulter les populations concernées en procédant à une étude d'impact en cas d'introduction de nouvelles espèces animales». La protection de ces espèces sauvages n'est donc pas censée se faire en «oubliant» de recueillir l'avis des populations locales.

L'OURS DU BÉARN, UN MODÈLE?

Dans le dossier Ours, les mêmes problématiques ont cours. Autrefois présent sur l'ensemble du massif pyrénéen, l'ours brun a petit à petit disparu des Pyrénées. La seule population autochtone d'ours est située dans le Béarn. Ces ours ont été, au début des années 1990, à l'origine d'une très grave crise dont le règlement a abouti à la mise en

place d'un outil original de gestion du patrimoine naturel par les populations locales. Après la mise en place du «plan Ours» en 1984 et face à la baisse continue de la population d'ours bruns des Pyrénées, le ministre de l'Écologie, Brice Lalonde, prend en 1990 un arrêté délimitant des réserves à ours. Ces «réserves Lalonde» vont déclencher «une véritable guerre civile dans le Haut-Béarn»².

Pour sortir de la crise, le nouveau ministre de l'Environnement, Michel Barnier, décide d'abroger les réserves Lalonde, contre l'avis de son administration, et prend le parti de confier aux Béarnais la tâche de rédiger une charte de protection de l'ours, signée en 1994. Cette charte confie le pouvoir de décision à un syndicat mixte, composé de communes, du conseil général et du conseil régional d'Aqui-



ILLUSTRATIONS Catalogue de la Manufacture française d'armes & de cycles, Saint-Étienne, 1913.

DES LOUPS, DES MOUTONS & DES MOUFLONS

Le loup est le deuxième plus grand prédateur en Europe, après l'ours brun. Le loup n'est pas une espèce en voie de disparition en Europe: le continent abriterait une population de 10 à 20000 individus (huit sous-espèces de *Canis lupus*), notamment en Europe orientale. En Europe occidentale, c'est la Grèce, la Finlande, le Portugal, l'Espagne et l'Italie qui ont le plus de loups. Par le biais d'une recolonisation naturelle, de petites populations de loups sont réapparues en Allemagne, en Norvège, en Suède et en Suisse. En France, le loup serait aujourd'hui présent dans huit départements de l'arc alpin, de façon certaine. Sa réapparition dans les Pyrénées via l'Espagne est très probable.

Doté de grandes capacités d'adaptation, le loup a un régime alimentaire diversifié et «opportuniste». Parmi les espèces sauvages, le loup chasse généralement les animaux jeunes ou malades, participant ainsi à la sélection naturelle. Dans le Parc du Mercantour, l'étude de l'impact du loup sur les proies sauvages a conduit à la constatation suivante: le mouflon est particulièrement touché par le loup. L'explication? C'est un mouflon corse qui manque de «vigilance»

(terme scientifique décrivant le comportement de défense anti-prédateurs), comme le rappelle Benoît Lequette (service scientifique du Parc du Mercantour): «Le mouflon est originaire de Corse et a été introduit dans les Alpes. [...] Il s'avère qu'en milieu alpin, cet animal a du mal à vivre. Il est très sensible au froid et, quand il neige, nous constatons des mortalités catastrophiques. Nous avons constaté qu'en présence de loup, ces animaux étaient capturés fréquemment. Nous avons remarqué que les mouflons peuvent rester vingt minutes la tête dans l'herbe à brouter sans regarder autour d'eux. Il est donc bien plus facile à un loup de s'en approcher et de les capturer que cela ne l'est dans le cas du chamois qui, lui, relève la tête régulièrement pour surveiller les alentours». En dépit de l'arrivée du loup, la population des autres ongulés sauvages est restée stable dans les Alpes. Quant à la population lupine présente en France, elle est difficile à chiffrer, car certaines meutes sont transfrontalières (France, Italie, Suisse), et que le loup est un animal qui sait se faire très discret. C'est l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) qui est en charge du suivi du loup.

Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), *L'Hallali du loup*, Musée Condé, Chantilly.

taine, et qui ne peut être décisionnaire qu'à condition d'avoir recueilli l'avis formel d'une grande assemblée.

L'Institution patrimoniale du Haut-Béarn (IPHB) a ainsi mis sur pied une assemblée constituée de trois collèges: celui des élus, celui des «personnalités qualifiées» (administrations publiques, représentants du Parc national, du conseil général, du conseil régional, scientifiques du centre ovin), et le collège des val-léens. Ce dernier comprend des bergers, des chasseurs, des associations de protection de la nature, des exploitants forestiers, des représentants des chambres consulaires — autant dire ceux à qui on n'accorde d'ordinaire pas la parole. Le résultat s'est avéré positif: «Plusieurs actions ont été menées en faveur de l'ours: plantation d'arbres fruitiers, complément de nourriture naturelle fournie avant l'hiver, réglementation de l'accès aux estives, mise en place de systèmes de protection des troupeaux pour limiter, si ce n'est éviter, les conflits avec les bergers».

LES PREMIERS OURS SLOVÈNES

À la suite du lobbying d'associations écologistes et de l'accord de quatre communes de Haute-Garonne, des ours slovènes sont introduits en 1996 et 1997 pour renflouer la population d'ours des Pyrénées. C'est dans le cadre de la charte signée en 1993 entre le ministère de l'Environnement et l'Adet (Association de développement économique et touristique) regroupant quatre communes de la vallée de la Garonne (Melles, Fos, Boutx, Arlos), que le lâcher de trois ours slo-

vènes adultes est effectué à partir de 1996. Or, en dehors de l'Adet et de l'association Artus, à l'origine du projet, les consultations ont été réduites — alors même qu'il était évident que les ours relâchés se déplaceraient, et ne se cantonneraient donc pas aux territoires des communes ayant accepté la présence du prédateur. Quatre communes ont ainsi imposé à l'ensemble du massif pyrénéen la présence d'ours: un «*déni de démocratie*»²?

Le bilan de cette réintroduction serait, selon le rapport de l'Assemblée, «globalement très négatif. Certes, biologiquement, les ours slovènes se sont plutôt bien acclimatés [...] Mais politiquement et sociologiquement, l'échec est patent.»² À la question de savoir si elle relâcherait aujourd'hui des ours en Pyrénées centrales, M^{me} Lepage, ministre de l'Environnement en 1996 a répondu à la commission: «Non, je pense que je ne le referais pas, sauf à encourager ceux qui, localement, auraient envie de le faire. Je pense que cela doit être géré au niveau de la région et du département et non pas imposé par l'État.»²

Les propos de la ministre ont été oubliés: Nelly Olin, ministre de l'Écologie, a tranché en faveur de la réintroduction d'ours avant le début de l'été 2006, au nom de la survie de l'espèce — d'un point de vue biologique, la population actuelle d'ours des Pyrénées n'était pas viable (une quinzaine d'individus avec une forte consanguinité). Ce plan «Ours 2006» a été largement amendé par rapport à celui de son prédécesseur au ministère, Serge Lepeltier — lequel prévoyait d'importer trois fois plus de plantigrades. Actuellement,

ce sont cinq ours slovènes, quatre femelles et un mâle, qui doivent être expédiés dans les Pyrénées françaises. La première ourse réintroduite en France s'appellera Palouma («colombe» en occitan): nom choisi entre autres pour sa «signification pacifique»⁷... Mais déjà l'opposition entre les pro-ours et les anti-ours est tout aussi vive qu'au premier jour.

L'OURS, LE LOUP, LA MOUCHE, LE CHIEN ERRANT

Ours ou loups, les principales victimes de la présence du prédateur sont toujours les éleveurs: brebis, agneaux, poulains, ruches, etc. L'État a mis en place un système d'indemnisation — mais... celui-ci ne prend en compte que «les animaux disparus et consommés dont on ne retrouve pas les carcasses» et pas «les effets indirects de la présence de l'ours, c'est-à-dire excitation et agitation des animaux entraînant la perte physique d'animaux effrayés par l'ours par accident, constat de mortalité ou pas.»² Argument de mauvaise foi? L'ours ne serait responsable que d'1% des brebis mortes chaque année. Le froid et les chiens errants causeraient plus de dégâts que l'ours — et les pertes dues à l'ours sont, elles, indemnisées... «C'est un animal qui provoque relativement peu de dégâts», affirme François Arcangeli, maire de la commune d'Arbas, où le premier des ours capturés en Slovénie sera relâché... avant de décocher un coup de patte au loup: «Le loup peut décimer tout un troupeau, ce n'est pas le cas de l'ours. Sans oublier que la mouche qui pond

dans les plaies des bêtes blessées reste le plus grand prédateur du mouton»⁸. L'avis commun est tout à fait contraire: l'ours serait bien moins sympathique, car beaucoup plus dangereux, que le loup. En Suisse, le canton du Valais rejette la classification des ours en diverses catégories allant de «l'ours sans problème à l'ours à risques, ce dernier étant le seul à pouvoir être abattu»¹. Sous-entendu: tous les ours sont dangereux.

Un chroniqueur du *Monde* rit jaune: «On le voit, mais filmé au sortir de son hibernation, il y a un an, se déplacer de droite de gauche, un peu lourdaud. Rien ne laisse supposer que cet animal court très vite et très longtemps, grimpe jusqu'à la cime des arbres pour y poursuivre qui s'y réfugierait. [...] Et pourtant, certains défendent la réintroduction de l'ours. Les mêmes défendent le loup qui, lui, au moins, ne présente aucun danger pour l'homme. [...] Le loup vit près de l'homme en Amérique, en Italie, en Espagne, en Suisse, en se tenant à bonne distance. Il s'en approche même quand il se sent en confiance, sans jamais attaquer. Pas l'ours qui est un tueur.» De fait, il est certain que le danger du loup pour l'homme est quasi-nul. Ses attaques sont rarissimes. Avant le XX^e siècle en Europe, c'étaient surtout les enfants gardant les troupeaux qui étaient des cibles potentielles des loups. Laurent Garde, chercheur au Cerpam (Centre d'études et de réalisations pastorales Alpes Méditerranéenne) apporte une nuance: «On fait comme si le loup était un animal de haute montagne restant dans les alpages. On en fait une grosse marmotte qui, de temps en temps, mangerait une brebis. [...] Il ne s'agit pas ici de «crier au loup», ni de créer un sentiment de panique mais bien de faire preuve de lucidité.»² Mais au cours des cinquante dernières années, on n'a recensé que trois attaques directes contre des enfants en Espagne, et une dizaine en Russie, dont la moitié étaient le fait de loups enragés. On peut donc affirmer que comparé à d'autres carnivores (dingo, ours, tigre...), le loup est moins dangereux.

Le 1^{er} avril, deux cents personnes manifestaient, répondant à l'appel de l'Association pour la sauvegarde du patrimoine Ariège-Pyrénées (Aspap), sur le thème:



«Un ours en liberté, des vies en danger». La manifestation (qui avait lieu à Arbas, 247 habitants, l'une des quatre communes volontaires pour accueillir les cinq ours) a rapidement dégénéré: casse, jets de bouteilles, tags — point culminant des incidents, la statue de bois représentant un ours a été brûlée. Le maire François Arcangeli, a démissionné du PS, «scandalisé que des élus socialistes aient participé à ces exactions»⁸.

UN OURS OU 3 RONDS-POINTS?

«Soyons écologiquement incorrect. On préfère, pour le coup, la brebis, un animal peu attachant, tant il est difficile de communiquer avec lui — c'est très con une brebis —, à l'ours, car l'on sait que demain, ce sera un habitant du coin, ou un promeneur

en vacances, qui sera tué ou blessé gravement.»⁹ François Arcangeli rétorque: «À en croire les opposants, les ours slovènes vont s'installer dans nos jardins, dévorer les enfants se rendant à l'école et les randonneurs. En Slovénie, avec 600 ours vivant dans un pays de 2000 km² [la chaîne pyrénéenne fait 55000 km²], on ne dénombre que quelques collisions avec des véhicules, comme avec les cervidés chez nous»⁸. Manque de chance? À quelques jours d'intervalle, un bélier et un agneau sont retrouvés morts à Aston (Ariège), tués par un ours («vraisemblablement Boutxy», selon l'équipe technique Ours de l'Office national de la chasse) dans un parc en bordure de forêt, à quelques dizaines de mètres du village...

La solution de bon sens consiste déjà à prendre des mesures préventives. Un berger affirme ainsi: «Aujourd'hui, on lâche sur

les estives d'énormes troupeaux de 2000 à 3000 brebis sans le moindre berger. C'est comme si on ouvrait la porte du frigo en grand sous le nez de l'ours»⁸. Les patous (chiens de bergers) et les bergers font chuter les taux de pertes dus à l'ours — et, gain supplémentaire, aux chiens errants. Or l'État finance ces emplois et ces chiens. En outre, l'ours (comme le loup) représente bien sur une manne touristique indéniable: on imagine déjà les peluches, cartes postales, porte-clefs à l'effigie du noble animal remplir les poches des commerçants locaux. «Les ours ne vont pas manger les touristes, ils vont les faire venir»⁸, résume un éleveur pro-plantigrade. Quant au coût de l'ours pour la collectivité, il est estimé à 2 millions d'euros (les ours eux-mêmes étant gratuits: cadeau de la Slovénie...), soit «l'équivalent de trois ronds-

points sur une nationale»⁸, dicit Alain Reynes, de l'association Pays de l'ours-Adet. Et les sondages d'opinion ne disent-ils pas les Français très largement favorables à la réintroduction d'animaux sauvages? Mais là encore, tout est question de distance: spontanément, n'importe qui dira préférer voir un ours que trois ronds-points. À dix centimètres d'un ours en pleine forêt, les sondés répondraient peut-être autre chose.



François Desportes (1661-1743), *La Chasse au Loup*, Musée des Beaux-Arts, Rennes.

TACHE D'HUILE OU DE GUÉPARD?

Dans la population animale des vertébrés, il existe deux modèles principaux d'expansion de territoire par une espèce donnée. Le premier, celui du chamois ou du lynx, est dit en «tache d'huile»: l'expansion suit un mouvement progressif et lent. Le deuxième modèle, typique du loup, est dit en «tache de guépard»: la population s'étend en colonisant de nouvelles régions, même éloignées les unes des autres. En Italie, depuis 1976, le loup a recolonisé progressivement la chaîne des Appenins. Il est donc envisageable que les loups arrivés dans les Alpes-Maritimes soient des animaux italiens. Le problème, c'est qu'aucun signe de présence du loup n'a encore été retrouvé à l'ouest de Gênes, dans des zones caractérisées par des forêts très giboyeuses abritant de nombreux sangliers dodus: «Il est très difficile d'expliquer le "trou" entre Gênes et le Mercantour, c'est-à-dire l'absence de loups dans une longue bande de territoire située entre l'arrière-pays de Gênes et le Mercantour, suffisamment adaptée aux loups et riche de gros gibier.»¹⁰ Les tenants de la

thèse italienne rétorquent qu'absence de preuve n'est pas preuve de l'absence, et que le loup sait être discret. Tout comme il sait traverser les autoroutes — comme l'a prouvée une étude du gouvernement espagnol sur la question.

En 1996, pour faire taire les rumeurs de réintroduction illégale, le ministère de l'Environnement demande des analyses génétiques du loup réapparu. Le Laboratoire d'écologie alpine à Grenoble, grâce à «l'utilisation de poils et de matières fécales comme source d'ADN», conclut à la thèse naturelle: les loups français viendraient d'Italie — puisque les loups captifs en France sont de souche polonaise, nord-américaine ou mongole. Mais, «malgré ces compétences, la commission a constaté lors de ses auditions et de ses déplacements un scepticisme récurrent quant à la neutralité du laboratoire en charge de ces analyses. Afin de dissiper ces soupçons et que la confiance soit rétablie, il serait bienvenu, comme cela a été plusieurs fois suggéré, que des tests en aveugle soient pratiqués»².

1. «L'ours brun fait débat en Suisse», AP, 14 avril 2006.

2. Commission d'enquête de l'Assemblée nationale sur «la présence du loup en France et l'exercice du pastoralisme dans les zones de montagne», sous la direction de Christian Estrosi, 2002-2003. Rapport disponible sur www.assemblee-nationale.fr

3. Pour lâcher des loups, encore faut-il en détenir... Environ 500 loups en France en captivité, détenus à trois titres: parcs zoologiques, dresseurs animaliers, et une dizaine d'«éleveurs à titre privé».

4. Gilbert Simon, directeur de la DNP, *Libération*, 29 décembre 1992.

5. Jacques Baillon, *Nos derniers loups, les loups autrefois en Orléanais*, Association des Naturalistes Orléanais, 503 p., Orléans, 1991.

6. Gérard Ménatory, *La vie des loups*, Stock, 1993.

7. «La première orse slovène relâchée en France s'appellera Palouma», AP, 20 avril 2006.

8. *Sud-Ouest*, 16 avril 2006.

9. Alain Lompech, «L'ours, l'agneau, le loup et l'homme», *Le Monde* (12 avril 2006).

10. Professeur Silvio Spano (de l'Institut de zoologie de l'université de Gênes) dans une lettre du 21 octobre 1996 adressée à la Chambre d'agriculture des Alpes-Maritimes.

La semaine prochaine, retrouvez à la place d'**Enquête** les rubriques **Presse spécialisée**, **Longue brève**, **Théorie**, et **Les griffes de pénombre**.



TESTEZ VOS CONNAISSANCES MUSICALES!

Liszt & la Star'ac

{1} Vous souhaitez télécharger une nouvelle sonnerie de portable sur le site www.123mob.net

Dans la catégorie "Classiques célèbres", vous pouvez trouver:

A. *Mondschein Sonata*.

B. *La Bamba, Pata pata, Bye bye boy, Funicul funicula*.

C. *Mondschein Sonata, Moonlight Sonata, La Bamba, Pata pata, Bye bye boy, La lettre à Élise, Ode to Joy, Tijuana Taxi*.

{2} Sur ce même site, on trouve, aux côtés du titre *Carmina Burana*, la mention suivante: «autres titres de l'artiste: "Dallas", "Kung Fu Fighting", "S.O.S."»:

A. C'est une erreur, Carl Orff n'a composé que les *Carmina Burana*.

B. C'est une erreur, le compositeur de *Dallas* n'est pas celui de *S.O.S.*

{3} Qui a écrit de sa grande écriture enfantine: «Je vais donner un concert le dimanche 13, et vous prie très respectueusement de m'accorder l'honneur de votre présence»?

A. Franz Liszt

B. Jordi

{4} À qui était adressée cette lettre?

A. Ludwig van Beethoven

B. Elton John

{5} Julie, Amélie, Marie, Ida, Jenny sont les élèves de:

A. La promo 1835 des élèves du Conservatoire à qui Liszt donnait des leçons particulières.

B. La promo 2005 de la Star'Ac à qui Mathieu Gonet donnait des leçons particulières.

{6} Il jouait du piano à trois ans, donnait des récitals à dix, orchestrait à vingt... Il s'agit de:

A. Franz Liszt, le célèbre musicien.

B. Mathieu Gonet, le célèbre prof de la Star'Ac.

{7} Dans la promo 2005 de la Star'Ac, il y a:

A. Julie, Amélie, Marie, Ida, Jenny

B. Laure, Alexia, Magalie, Jill

C. Julie, Laure, Ida, Alexia

{8} Qui a dit de l'une de ses élèves: «flasque et médiocre. Assez bonne tenue au piano»?

A. Franz Liszt

B. Mathieu Gonet

{9} Qui a dit de l'une de ses élèves: «le travail est assidu et très soigné, presque trop»?

A. Franz Liszt

B. Mathieu Gonet

{10} Qui a dit d'une de ses élèves: «méthode vicieuse (si méthode il y a), zèle extrême, dispositions médiocres»?

A. Franz Liszt

B. Mathieu Gonet

{11} Qui a dit d'une de ses élèves: «Sofia est la rencontre du talent et de la grâce, ce qui est rare»?

A. Franz Liszt

B. Mathieu Gonet

{12} Qui a dit d'une de ses élèves: «Grimaces et contorsions. Gloire à Dieu dans le ciel, et paix aux hommes de bonne volonté»?

A. Franz Liszt

B. Mathieu Gonet

{13} Qui a dit d'une de ses élèves: «Jenny: beaux yeux»?

A. Franz Liszt

B. Mathieu Gonet

RÉPONSES.

{1} C.

{2} B.

{3} A.

{4} A.

{5} A.

{6} A., B.

{7} B.

{8} A.

{9} A.

{10} A.

{11} B.

{12} A.

{13} A.





PEOPLE: CE QU'ON VOUS A CACHÉ

... quelques images inédites de Loulou ...



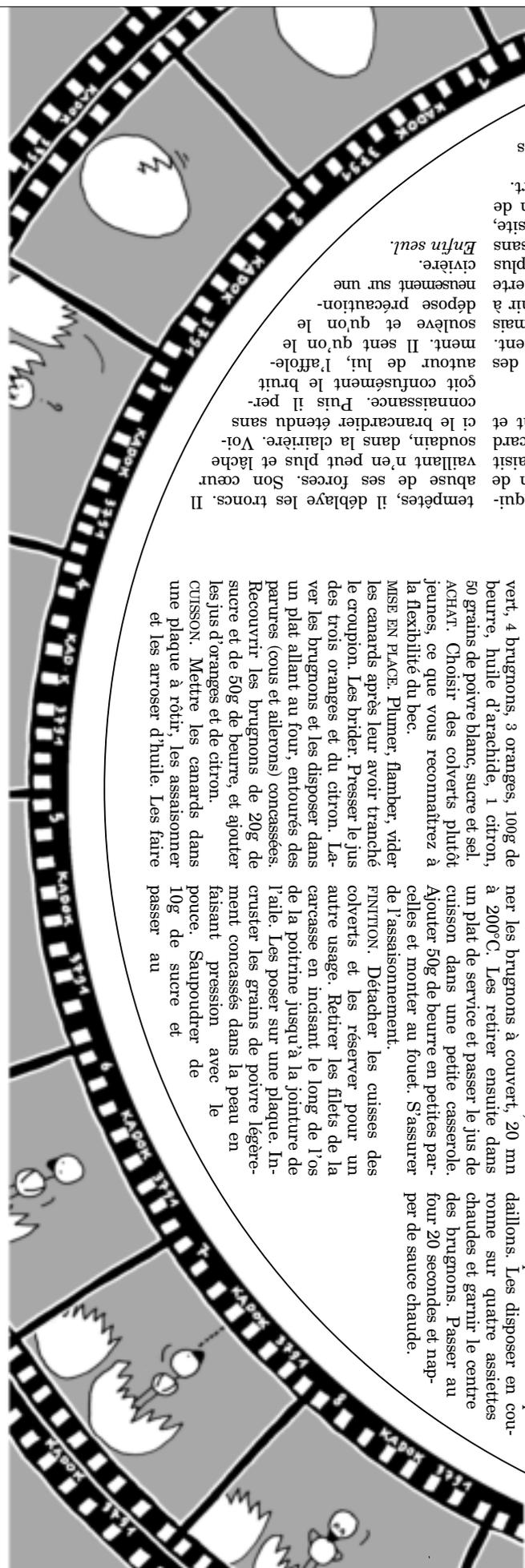
FRENCH MANUCURE POUR LES GRIFFES DU TIGRE

LÉONARD DE VINCI

par MADEMOISELLE

1452: Léonard naît à Vinci.
Léonard de Vinci fait des listes de vocabulaire: il apprend les mots «*ardu, archimundrite, ambition*», puis il se met au latin, conjuguant comme un collègien dans son petit carnet *amo, ama, amat*. Le 23 avril 1490, Léonard «*commence ce livre et recommence le cheval*»; comme modèle pour son *purvillo*, Léonard prend Le Sicilien, le pur-sang de Galleazzo de Sanserverino. Le jour de la sainte Madeleine, celui qu'il surnomme Salai, «*le démon*», vient vivre chez lui: c'est Giacomo, dix ans, «*volet, venteur, têt, glouton*», qui achète pour 2 livres de bombons à l'avis en revenant une pièce de cuir volée à Léonard, lequel lui a achetée quatre parcs de souliers, un bonnet, et six chemises. Le 29 janvier 1494, Léonard dépense 10s. pour un médicament + 12s. de sucre et chan-delles. À l'été 1499, alors que la guerre bat son plein et que l'armée de Louis XII franchit les Alpes, Léonard parle plomberie: il s'occupe «*du poêle et de la baignoire*» d'Isabelle d'Aragon, pour que la duchesse ait d'eau chaude à volonté. Vendredi 6 juin 1505 à neuf heures et demi Léonard commence à peindre le Palazzo Vecchio de Florence. 1508: Léonard fait sa liste de courses: «*poisson: 8, vin: 8, son: 302, pain: 4*». Léonard adore le *minestrone*. Léonard adore travailler dans de petites pièces aux fenêtres larges. Léonard escalade le *monte Rosso*, 4634 mètres. Léonard conseille d'aller «*chaque samedi aux bains publics*» pour observer des nus; c'est son goût même raison qu'il se rend au bordel et imagine la maison close idéale, où trois entrées séparées et des couloirs indépendants assurent discrétion au client. 1510: Léonard indique une recette pour fabriquer une imitation d'ambre avec de la peau de bouddin bouillie dans du blanc d'œuf. 1515: Léonard congît un lion mécanique et un cœur automate d'où sort un coup d'enclac; Léonard se plaint à son maître avec de la qualité du vin pressé à l'automne. 1516: Léonard a main-tenant un colombier, des prés en pente, une vigne, et une servante nommée Mathurine dans le manoir de Cloux où, en 1518, on le trouve dessinant des roses, divisant des triangles en triangles, «*etc.*» «*parce que le potage se refroidit*». Le 2 mai 1519, Léonard meurt dans les bras de François 1er. Son protégé Francesco Melzi reçoit ses livres, ses écrits, et ses vêtements.
Pendant la révolution, la chapelle Saint-Florentin, où reposaient les restes de Léonard, fut vandalisée; les enfants jouaient avec ses ossements comme avec des quilles.

Source: Serge Bramly, *Léonard de Vinci*, Larès, 1988.



COUVERT AUX BRUGNONS



Pierre & Michel Troisigros, *Les Petits plats des Troisigros*.
CUISON: 18 minutes.
POUR 4 PERSONNES: 2 canards colvert, 4 brugnons, 3 oranges, 100g de beurre, huile d'arachide, 1 citron, 50 grains de poivre blanc, sucre et sel.
ACHAT. Choisir des colverts plutôt jeunes, ce que vous reconnaîtrez à la flexibilité du bec.
MISE EN PLACE. Plumer, flamber, vider les canards après leur avoir tranché le cropion. Les brider. Presser le jus des trois oranges et du citron. Laver les brugnons et les disposer dans un plat allant au four, entourés des parures (cous et ailerons) concassés.
Recouvrir les brugnons de 20g de sucre et de 50g de beurre, et ajouter les jus d'oranges et de citron.
CUISON. Mettre les canards dans une plaque à rôtir, les assaisonner et les arroser d'huile. Les faire cuire à feu vif 18 mn à 240°C. Il est préférable de le faire à l'avance, la chair se décontracte et devient d'un rose uniforme. Parallèlement, entourer les brugnons à couvert, 20 mn à 200°C. Les retirer ensuite dans un plat de service et passer le jus de cuisson dans une petite casserole. Ajouter 50g de beurre en petites parcelles et monter au fouet. S'assurer de l'assaisonnement.
FINITION. Détacher les cuisses des colverts et les réserver pour un autre usage. Retirer les filets de la carcasse en incisant le long de l'os de la poitrine jusqu'à la jointure de l'aile. Les poser sur une plaque légèrement cruster les grains de poivre légèrement concassés dans la peau en faisant pression avec le pouce. Saupoudrer de 10g de sucre et passer au grill pour obtenir une peau craquante et dorée.
DRESSAGE. Découper chaque filet en biais pour obtenir cinq médaillons. Les disposer en colonne sur quatre assiettes chaudes et garnir le centre des brugnons. Passer au four 20 secondes et napper de sauce chaude.

CAMARDS



OUVRAGES INDISPENSABLES par

DEVENEZ UN LEADER

«*Pourquoi certains de vos progressent-ils à grands pas que votre carrière se déroule malgré vos compétences et vos efforts? Qu'ont-ils de plus que vous?*»
La réponse est simple: «*Ils ont appris les techniques qui ont fait d'eux des leaders, cette race d'hommes de femmes que toutes les s'arrachent.*» Or «*cet ouvrage formation*», véritable «*guide du succès*», vous propose ment d'acquies «*les 10 t pour devenir un leader*». Être un leader, avant tout c'est détenir la connaissance chissez un instant à la r pousse les gens à respecter le N'est-ce pas parce qu'ils a un savoir et guident?» Ma suffira pas: après tout

vivre ain-
ce?; mais
voir parta-
Volange, un beau parler qui saisit
tous les poignés du brancard
côté pieds pour causer au client et
s'attirer ainsi toute sa gratitude.
Le brancardier chez lui soulève des
poids, des halteres, furtivement.
Feine perdue. Il ne parviendra jamais
à porter seul la civière, à soutenir à
bout de bras un corps étendu, inerte
ou pantelant. Il souffre toujours plus
de ne pouvoir exercer son art sans
certains
sèmes, les
clients les
brancardier
de la plus
l'exercice
était donc
main des

tempêtes, il déblaye les troncs. Il
abusé de ses forces. Son cœur
vaillant n'en peut plus et lâche
ci le brancardier étendu sans
connaissance. Puis il per-
çoit confusément le bruit
autour de lui, l'affole-
ment. Il sent qu'on le
soulève et qu'on le
dépose précaution-
neusement sur une
civière.
Enfin seul.

Le concours de Volange, ce parasite,
a quel il n'a que la satisfaction de
tourner le dos durant le transport.
Mais je le sens derrière moi.
Alors le brancardier ajoute des
disques de fonte à ses hal-
teres. Il fréquente les
forêts au lende-
main des

de ses fonctions s'il n'...
faitemment heureux dans
placide et très suicidé. Il
prend soin d'eux comme
plus pénibles. Mais le br
gros convulsifs sont les
Ce sont quelques les m
s'agitent.
Car certains pèsent lourd
pensent de sa peine.
gards reconnaissants
accidentés et des malades.
ferent ses interventions a
pomper que lui con-
pourtant le prestige de
trainte. Il apprécie
supporte mal cette con-
naturel indépendant
colleque en miroir. Son
ger sa tâche avec un
ce qui l'ennuie, c'est de de
si dans le vent de l'urg
Son métier lui plairait ? et

LE BRANCARDIER

METIERS par MARC PALEMÓN



MARC DUBABA

FAITS DIVERS

LA CATASTROPHE DE ROISSY-EN-BRIE (1^{ER} MAI 1904)

C'est exactement au passage à niveau des précédents 4) Monsieur Léon Ditsch, 40 ans, célibataire, négociant, 38, rue d'Enghien 5) Madame Morin, 40 ans, 95, avenue Jean Jaurès 6) Monsieur Brunet, chauffeur, 35 ans.

La voiture appartenait à Monsieur Charles Prétavoine, directeur de la compagnie d'assurances l'Urbaine, demeurant 71, rue de Provence. Elle portait une plaque retrouvée au milieu des débris sur laquelle on lisait: «Charles Prétavoine, 83, quai du halage, Rueil (Seine-et-Oise)».

Monsieur Eckmann et le chauffeur Brunet étaient littéralement en bouillie quand on releva leurs corps. Le jeune Eckmann avait la poitrine défoncée et une jambe coupée. Mme Eckmann respirait encore. On la transporta aussitôt à l'hôpital, un garçonnet de 10 ans, tal

PAT HEIM & ELWOOD CHAPMAN, 1996. ISBN: 2-87845-283-6

collègues as, tandis au ralenti, grands savants ne sont pas forcément les plus grands dirigeants (et inversement). Pour réussir dans le leadership, vous devrez également recourir à d'autres stratagèmes; en premier lieu, «misez sur vos différents atouts physiques.» Car «les suiveurs souhaitent que leurs leaders soient différents. Ils les veulent hors du commun.» D'où l'importance de caractéristiques physiques distinctives. Songez à la moustache d'Adolphe Hitler ou au keffieh de Yasser Arafat. De même, «repérez vos meilleurs atouts intellectuels», «cultivez l'autorité de votre voix», «ne sous-estimez pas la magie d'une attitude positive» (car «une attitude négative ferme toutes les portes») et surtout «élaborez une vision», car «un leader sait où il va».

Une fois tous ces para-

mètres en place, il sera temps de passer à la mise en œuvre concrète: vous pourrez apprendre à «prendre des décisions plus vite et mieux», ainsi qu'à «prendre plus de risques».

Le vieil adage est d'une actualité brûlante: «Qui ne risque rien, n'a rien.» C'est là «le secret de ceux qui font la différence».

LA BOMBE ATOMIQUE FRANÇAISE par MONSIEUR

Le 1^{er} mai 1962, il y a tout juste 44 ans, à In Ecker, dans le Sahara algérien, s'échappa du réseau de galeries que l'on avait expressément creusées dans le Tan Afella, un massif granitique du Hoggar, un majestueux et gigantesque nuage versicolore proposant une myriade de rouges comme fluorescents; le premier essai nucléaire français, baptisé du nom de code «Béryl» et qui devait faire exploser les quelques nouveaux prototypes de la bombe atomique devant équiper les Dassault Mirage IV, semblait connaître soudainement une fâcheuse issue, c'est du moins ce que se dit l'adjudant-chef Muller en voyant la montagne en face de lui blanchir et le sol onduler de façon absolument inattendue, alors que son short et sa chemisette de lin commençaient à lui coller étrangement au corps. Au même moment, de leur bunker d'observation, messieurs Messmer et Palewski, respectivement ministre des Armées et ministre d'État chargé de la Recherche scientifique et des questions spatiales, voyant le vent tourner en leur relative défaveur, décidèrent ensemble et de façon plutôt énergique de reprendre fissa la DS ministérielle et de continuer leur charmante conversation à la base militaire de Reggane, à huit cent cinquante kilomètres de là. Sur ce chemin de retour, M. Palewski, certainement nerveux quand il se fut agi de traverser avec la voiture un étrange nuage coloré, se tourna vers son voisin et, d'un ton faussement assuré, lui dit: «Encore heureux que vous ayez eu la bonne idée de refuser la presse, Messmer!». En disant cela, M. Palewski ne savait probablement pas qu'en ce même premier jour de mai, on fêtait un anniversaire singulier, puisque jour pour jour, en mai 1819, la France proclamait fièrement, à la face du monde, la liberté de sa presse. C'est parce qu'il n'avait aucune raison de connaître cet anniversaire que la suite de la conversation de M. Palewski n'approfondit jamais la question, et que sa seconde phrase s'adressa plutôt au chauffeur: «Dites-moi, Raoul, vous avez bien arrêté le fonctionnement de l'air conditionné, j'espère?». On dut bien se rendre à l'évidence que Raoul, ce brave chauffeur attaché au ministère qui s'était à l'époque bien abstenu de répondre à «Monsieur», penchant plutôt pour un raclement de gorge et un semblant de fouille dans la boîte à gants, l'air de ne pas avoir entendu, avait bien commis une petite bourde; quelques années plus tard, Monsieur le ministre succombait finalement à sa longue et pénible leucémie.



MARCO POLO: 1253-1324
NÉ À VENISE OU À KORČULA (CROATIE)
VOYAGEA DE 1271 À 1295
DE VENISE EN CHINE

MARCO POLO

LE LIVRE DES MERVEILLES DE MARCO POLO
EST AUSSI APPELÉ LE MILLION,
LE LIVRE DU GRAND KHAN DE TARTARIE,
OU ENCORE LE DEVEISEMENT DU MONDE.

... Qui ne voulurent pas les croire.

“ Et ils connurent la même fortune que le sage Ulysse qui,
 “ abordant dans sa chère Ithaque, après vingt ans de vagabondages,
 “ ne fut reconnu de personne. Ces trois hommes, éloignés si longtemps
 “ de leur ville natale, déjà passés pour morts chez leurs parents, avaient
 “ enduré bien d'étranges aventures, supporté tant de malheurs
 “ et d'anxiétés! Ils parlaient certes encore la langue de Venise, mais
 “ avaient tout oublié de leurs manières d'autrefois; ils portaient en eux,
 “ par leur allure et leur façon de s'exprimer, des airs de Tartares;
 “ leurs habits dépenaillés, en lambeaux, usés jusqu'à la corde, étaient
 “ de la mode et du goût des Tartares. Aussi lorsque dès leur arrivée
 “ dans la ville, ils allèrent à leur maison de la paroisse de San Giovanni
 “ Crisostomo, un très beau et très agréable palais que vous pouvez
 “ encore voir de nos jours et que l'on appelle la *Corte dei Milioni*,
 “ y trouvèrent-ils plusieurs membres de leur famille qui ne voulurent
 “ pas les croire.

Giovanni Batista Ramusio, *Delle Navigazioni e Viaggi*, Venise, 1550-1559.



CHINE



légendes des
photographies
des pages
suivantes

Sur les rives du lac KARAKUL, dans le XINJIANG, région autonome ouïgoure, à l'extrême ouest de la Chine
Peinture du monastère tibétain de Lanbrang (Labuleng Si) à XIAHÉ, dans le GANSU, construit au XVIII^e siècle
Sur les rives du lac KARAKUL, qui se situe à la frontière avec le Tadjikistan, dans le XINJIANG, sport national *taishi*, à l'aube...
À TASHKURGAN (ou TAXKORGAN), dans le XINJIANG, sport national *taishi*, à l'aube

SECOND RÊVE

Suite à des remarques de lecteurs sur la trop grande célérité de ce voyage, la rubrique géopolitique du *Tigre* se ménage désormais des escales photographiques, appelées "Rêves de Marco Polo". Ces RÊVES DE MARCO POLO sont des rêves prémonitoires de l'arrivée du voyageur en Chine par la Route de la Soie. Chaque rêve sera accompagné d'un court article évoquant un point précis de la vie de Marco Polo: ici les doutes sur la véracité de son périple.

SOMMAIRE PRÉVISIONNEL DES PREMIERS ARTICLES GÉOPOLITIQUES DU TIGRE | LE CHOIX DES SUJETS EST DÉTERMINÉ SELON LE TRACÉ DU VOYAGE DE MARCO POLO
LES ARTICLES GÉOPOLITIQUES SONT ENTRECOURPÉS PAR LES RÊVES DE MARCO POLO, PAGES SUR LE VOYAGEUR ACCOMPAGNÉES DE PHOTOGRAPHIES DE LA CHINE

EUROPE ORIENTALE / BALKANS

MOYEN-ORIENT

LE TIGRE N° 01
ITALIE / SLOVÉNIE

LE TIGRE N° 02
MER ADRIATIQUE

LE TIGRE N° 03
ISTRIE
{ CROATIE & SLOVÉNIE }

LE TIGRE N° 04
FLUME / RIJEKA
{ DALMATIE }

LE TIGRE N° 05
MARCO POLO
{ PREMIER RÊVE }

LE TIGRE N° 06
DUBROVNIK
{ CROATIE & BOSNIE-HERZÉVINE }

LE TIGRE N° 07
MARCO POLO
{ DEUXIÈME RÊVE }

LE TIGRE N° 08
ALBANIE

LE TIGRE N° 09
MER ÉGÉE

LE TIGRE N° 10
MARCO POLO
{ TROISIÈME RÊVE }

LE TIGRE N° 11
CHYPRE
{ GRÈCE & TURQUIE }

LE TIGRE N° 12
HATAY / ALEXANDRETTE
{ SYRIE & TURQUIE }

LE TIGRE N° 13
MARCO POLO
{ QUATRIÈME RÊVE }

LE TIGRE N° 14
TURQUIE

LE TIGRE N° 15
LE TIGRE & L'EUPHRATE
{ TURQUIE & IRAK & SYRIE }

...





INTERNATIONAL



par NEXTPHOTO



INTERNATIONAL



par NEXTPHOTO



Marco Polo, bonimenteur?

En 1995, Frances Wood, directrice du département de sinologie à la British Library, publie un livre, *Did Marco Polo go to China?*¹ dans lequel elle conteste la véracité du séjour de Marco Polo en Chine: selon elle, Marco Polo «*n'a probablement jamais voyagé beaucoup plus loin que les postes de commerce familiaux sur la mer Noire et à Constantinople*». Marco Polo aurait bâti son récit à partir de relations de voyage arabes ou perses destinées aux commerçants parcourant la Route de la Soie. L'argumentation de Frances Wood est la suivante: il y a des particularités chinoises qui auraient dû surprendre le voyageur vénitien, et dont celui-ci ne parle pourtant pas — ainsi la Grande muraille de Chine, l'imprimerie, la prédominance du porc dans l'alimentation, la pêche au cormoran... et, par-dessus tout, «*le thé, l'écriture chinoise et les pieds bandés, trois choses qui symbolisent la Chine dans l'imaginaire occidental*» et dont l'absence dans «*un texte à caractère populaire*» est «*inexplicable*». Inexplicable encore, le silence des archives du Vatican et de Chine — les Polo prétendant avoir porté une lettre du Pape à l'empereur mongol, et Marco se targuant d'avoir occupé pendant trois ans le poste de gouverneur de la ville de Yangzhou, ce dont on n'a aucune trace.

Yang Zhijiu, professeur à l'université de Tianjin, rétorque: «*Marco Polo ne parle pas du thé parce qu'il vivait avec les Mongols qui, à cette époque, n'aimaient pas boire du thé et parce qu'il avait peu de contact avec les Chinois*»². Pierre-Yves Badel avance quant à lui une explication charmante: «*Il n'y a rien à déduire des silences de Marco et tout un chacun en France ou en Italie comprend qu'il ait eu plus de goût pour l'alcool, fût-il de riz, que pour le thé*»³. Le désintérêt de Marco Polo pour l'écriture chinoise n'étonne pas plus Yang Zhijiu: «*Les Mongols et les étrangers implantés en Chine parlaient rarement le chinois. Ils employaient des traducteurs, au point que des régions entières de Chine ne comptaient pas un seul bureaucrate mongol capable de comprendre l'écriture chinoise*»². Quant au silence des archives, il s'explique aussi: «*Des envoyés du roi de France ou du Pape auprès de l'empereur mongol ne sont pas cités dans les archives chinoises bien qu'ils aient été des représentants officiels. Alors pourquoi un simple marchand aurait-il eu cet honneur?*»²

Derniers arguments: la Grande muraille (dans l'état tel que nous la connaissons) date des Ming (1368-1644); les femmes chinoises aux pieds bandés

demeuraient cloîtrées chez elles. Et les traces matérielles du voyage existent: l'allusion à des serviteurs «*tartares*» dans le testament de Marco Polo, et deux plaques en or ramenées de l'Empire mongol. Pierre Racine, professeur d'histoire médiévale, ajoute enfin: «*Marco Polo a visité un certain nombre de zones de production de la soie en Chine. Il rend compte des différentes catégories et qualités de soie à partir desquelles s'organise le commerce. Ce qu'il écrit confirme les indications figurant sur les archives d'un notaire génois qui traitent de la soie de Chine. Des indications qu'il ne pouvait inventer*». Marco Polo ne serait donc pas un mystificateur cultivé à la Jean de Mandeville — qui au XIV^e siècle racontait son *Voyage autour de la terre* sans avoir bougé de chez lui.

En revanche, l'ouvrage de Marco Polo regorge effectivement d'inexactitudes et d'embellissements en tous genres. Ces exagérations pourraient être dues à l'influence du co-auteur du livre. Car il ne faut pas oublier que le *Livre des Merveilles du monde* n'est pas l'œuvre d'un seul homme. C'est trois ans après son retour de voyage, lorsqu'il est fait prisonnier par les Génois en 1298 lors de la bataille de Korçula, que Marco Polo entreprend la rédaction de son livre: il dicte ses mémoires à son compagnon de cellule, un dénommé Rusticello (ou Rusticien de Pise), écrivain spécialisé dans les récits merveilleux et les histoires de chevalerie.

Il est ainsi assez vraisemblable que Rusticello ait remanié les souvenirs de Marco Polo dans cette optique — avec un savoir-faire certain, puisque l'ouvrage devient immédiatement un best-seller européen, et ce pendant des siècles.

On dit à ce propos que dès le début du XIV^e siècle, les Italiens ont appelé le livre *Million*, et donné à son auteur le surnom de «*Messire Million*»: on a vu dans ce surnom l'ironie pour les chiffres du voyageur, toujours suivis de beaucoup de zéros...: «*Distances et hauteurs, déserts et fleuves, villes et palais, armées, richesses... Tout y est plus nombreux, les arbres, les oiseaux, les fauves, les hommes, les enfants, les épouses...*»³ Une autre thèse, moins poétique mais aujourd'hui admise, est que ce surnom familial est antérieur: *Milione* serait une simple déformation du nom *Vilione* (une branche de la famille Polo).

Et selon le chroniqueur du Moyen-Âge Jacopo d'Acqui, comme Marco allait mourir et que des amis l'invitaient à atténuer les exagérations de son livre, ils s'attirèrent cette réponse³: «*Je n'ai pas écrit la moitié de ce que j'ai vu*».

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

1. F. Wood, *Did Marco Polo go to China?*, Secker & Warburg, 1995
2. Yang Zhijiu, «*Marco Polo did come to China. A Reply to Did Marco Polo go to China?*», in *Social sciences in China*, 1998
3. Pierre-Yves Badel, préface au *Devisement du monde* de Marco Polo, Livre de poche, 1998
4. Jean de Mandeville, *Voyage autour de la terre*, 1356, rééd. Deluz, 1993



ILLUSTRATION

Gravure sur bois de la terre, coloriée à la main, in: Johannes de Sacro Bosco (ou Jean de Hollywood, mathématicien plus connu sous son nom latin), *Sphaera mundi* [traité d'astronomie], Paris, 1550, médiathèque de Chambéry.



CHRONIQUES

LES RAYURES DU TIGRE



PARPAINGS



par

DIAPH



« J'AIME CE QUI EST BEAU, CE QUI PEUT FAIRE RÊVER, VOILÀ. »

NICOLAS | 25 ANS LUDOPHILE ET VENDEUR DANS UN MAGASIN DE JEUX

« J'aime ce qui est beau, ce qui peut faire rêver, voilà. Tout ce qui peut me faire bouillonner un peu la tête. Je m'étonne encore qu'un avion puisse voler parfois. Je le vois qui passe je me dis «*Oh la la, ça vole, c'est formidable.*» Voilà. Les vrais ludophiles recherchent autre chose que tourner autour d'un plateau de jeu, acheter la rue de la Paix, etc., etc. Ils recherchent déjà des jeux qui ne sont pas exclusivement basés sur le hasard: une ambiance, une originalité. Un beau jeu, bien déplié sur une belle table, quand vous avez du beau matériel, ben ça fait plaisir, comme je sais pas, moi... un bon repas. Les gens trouvent ça étrange, et donc ça les effraie — le mot est un peu dur, mais... les gens peuvent comprendre qu'on soit passionné d'équitation, de football, mais une passion qui n'est pas collective, ça y est c'est bizarre. Il y a toujours un petit œil méfiant. Ça m'énervait au début, parce qu'il y avait des catalogues un peu brutaux, il y a dix-quinze ans, à cause de l'affaire du cimetière de Carpentras et autres chasses aux sorcières, où on avait demandé aux parents de prendre garde aux jeux de rôle, parce que les gens s'identifient trop à leur personnage, et puis après ils font n'importe quoi. J'avais trouvé ça d'un grotesque! Moi je suis plus dans la figurine, donc des jeux de stratégie avec figurines à peindre, voilà. C'est un jeu qui inclut beaucoup de modélisme aussi, donc vous allez fabriquer vos décors vous-mêmes, etc., etc. Ça apporte le même plaisir que de peindre un tableau, que de dessiner, de créer quelque chose. C'est un peu ça qui m'a lancé dans ce genre de monde. Oh que ça remonte loin tout ça! J'y suis depuis l'âge de 12-13 ans. Ça a commencé par une fascination littéraire du fantastique et du genre *heroic fantasy* et science-fiction, et puis j'ai commencé à découvrir des jeux qui s'y rapportaient, et puis je suis tombé dedans, j'ai grandi avec. J'ai suivi des conseils dans des magazines spécialisés, les techniques de base, comment traiter

une figurine, comment la rendre nette et propre, comment l'appréter pour la peinture, comment étaler les couches de base, comment l'éclaircir, faire ressortir la lumière, voilà. Je m'étais essayé à peindre un peu un tableau, mais... je laisse ça aux vrais artistes, à ceux qui veulent transmettre quelque chose... Y a quand même des cohésions de couleurs à respecter. Prenons par exemple... il sera difficile de venir avec une armée du mal peinte tout en rose. Si je peins la figurine d'un dragon, je vais plutôt la peindre dans des tons sombres, pour montrer que le dragon est puissant, mauvais, etc. Ou clairs, pour montrer que c'est un symbole de loyauté, de magie. Y a une figurine qui avait été sculptée à partir d'une peinture de Conan le Barbare, et j'y avais passé une bonne centaine d'heures, et elle me rendait particulièrement fier, j'avais obtenu un très très bon rendu dessus, de la texture de la peau, le métal j'avais réussi à lui donner un petit côté irisé, voilà. C'était une sorte de sentiment d'accomplissement je pense. Je me suis dit: «*Là je suis allé au bout, je n'ai rien laissé au hasard, et j'ai fait du bon boulot, celle-là je suis fier de la montrer.*» Je la compare avec des photos de peintres spécialisés et je me dis qu'elle a pas grand chose à leur envier. Alors bien sûr, il faut pas se reposer là-dessus parce qu'on ne progresse plus après, et dans la peinture sur figurine, il faut toujours progresser. La figurine elle ne bouge pas, voilà, pourtant lorsque nous faisons une partie de *wargame*, comme on appelle ça dans le milieu, on s'amuse à imaginer ce qu'elles font, on interprète tel résultat de jet de dés, je sais pas, on imagine que le troll a saisi tel pauvre humain, l'a lancé, voilà, c'est du délire bien sûr, mais on s'amuse beaucoup. Comme le jeu de rôle, qui est un peu du théâtre d'improvisation autour d'une table. C'est une activité de création, on improvise des dialogues. Et puis comme la plupart du temps on dit n'importe quoi autour de la table, c'est une

ambiance assez... foldingue, voilà quoi. De toute façon on n'est pas là pour être oscarisables. Les règles fixent une ligne, un chemin, ça permet de ne pas se perdre. Parce que sinon ça part en sucette. Et puis... jouer en respectant les règles c'est aussi un défi. C'est déjà une sorte de jeu de pouvoir suivre une rampe, suivre un fil d'Ariane et ne pas le perdre, avancer de concert. C'est très collectif, le jeu, c'est pas solitaire, il faut qu'il y ait un échange. C'est une ambiance que je qualifierais de «*bon enfant*». Ça aide à surmonter de la timidité. Ça m'a peut-être donné un certain aspect farfelu, léger, c'est un côté qui peut d'ailleurs énerver chez moi, je suis toujours en train de plaisanter. Je pense que la fantaisie du jeu de rôle, ça aère l'esprit, voilà. Je ne prends pas ça au sérieux, je pense qu'il ne faut même pas: c'est un jeu. Ceux qui sont champions, ils jouent vraiment pour gagner, ils sont super vindicatifs. Moi c'est pas mon cas, je suis pas un très bon joueur, je gagne pas souvent... Étrangement je joue moins que quand je ne travaillais pas dans ce milieu. J'ai commencé dans une société qui a quasiment inventé, entre guillemets, le jeu de figurines. La figurine, la figurine, la figurine, j'en bouffais du matin au soir, et ça m'a tué la passion, il m'a fallu un an un an et demi pour que ça revienne. Je regardais les figurines, j'avais plus envie d'y toucher. C'était assez épuisant et ça m'a saoulé. Et puis il faut dire que leur système envers les vendeurs est très très très dur, c'est un peu le McDonald's du jeu de rôle. Alors que là on fait ça entre amis, avec nos règles, c'est plus cool. J'ai la tête plus libre en termes ludiques. Et puis comme y a de tout, c'est plus varié. C'est la souris dans l'usine de fromage. Mais j'avoue que je me sors aussi un peu la tête de là les week-ends. Il me faut autre chose. Je suis beaucoup dans cet univers, mais je ne suis pas obsédé, voilà, je suis plus passionné qu'obsédé.



Rita Love

— Eh bien! n'avais-je pas raison? dit madame. Je veux que mon fils soit un homme d'esprit, qu'il réussisse dans le monde; et vous voyez bien que, s'il savait le latin, il serait perdu. Joue-t-on, s'il vous plaît, la comédie et l'opéra en latin? Plaide-t-on en latin quand on a un procès? Fait-on l'amour en latin? Monsieur, ébloui de ces raisons, passa condamnation, et il fut conclu que le jeune marquis ne perdrait point son temps à connaître Cicéron, Horace et Virgile. Mais qu'apprendra-t-il donc? car encore faut-il qu'il sache quelque chose; ne pourrait-on pas lui montrer un peu de géographie? «À quoi cela lui servira-t-il? répondit le gouverneur. Quand monsieur le marquis ira dans ses terres, les postillons ne

sauront-ils pas les chemins? ils ne l'égareront certainement pas. On n'a pas besoin d'un quart de cercle pour voyager, et on va très commodément de Paris en Auvergne, sans qu'il soit besoin de savoir sous quelle latitude on se trouve. — Vous avez raison, répliqua le père; mais j'ai entendu parler d'une belle science qu'on nomme, je crois, l'*astronomie*. — Quelle pitié! répartit le gouverneur, se conduit-on par les astres dans ce monde? et faudrait-il que monsieur le marquis se tue à calculer une éclipse, quand il la trouve à point nommé dans l'almanach, qui lui enseigne de plus les fêtes mobiles, l'âge de la lune, et celui de toutes les princesses d'Europe?»



POURQUOI PAS

En lisant ces lignes je pense spontanément à mon petit-fils de huit ans qui estime que ce n'est vraiment pas la peine d'aller à l'école à partir du moment où l'on sait lire, puisqu'on peut trouver des réponses à toutes nos questions dans les livres ou sur Internet... Il suffit juste d'apprendre à chercher. Non que mon petit-fils soit un jeune marquis, pas sûr non plus qu'il devienne un homme d'esprit. D'ailleurs, qu'est-ce au juste qu'un homme d'esprit aujourd'hui? J'aime assez ce texte, et les arguments présentés pour n'enseigner à ce fils ni le latin, ni la géographie, ni l'astronomie me plaisent bien. Je me demande jusqu'où ira la discussion et si finalement ce futur homme d'esprit finira par apprendre quelque chose! On le retrouvera plus tard en bourgeois gentilhomme avide de connaissances et s'entourant des maîtres qu'on lui a refusés dans son enfance. *La fabrique du sot* me semble un bon titre pour cet extrait d'une œuvre que je lirais volontiers en son entier pour voir ce que deviendra cet enfant et ce qu'il aura le droit d'étudier au bout du compte. *La fabrique du crétin* aurait bien convenu aussi, mais c'est déjà pris et cela concerne nos petits élèves contemporains.



PAULE ANOUILH

Quand la littérature annonce sa propre mort, sa mort programmée par ceux-là mêmes qui devaient le mieux la chérir, cela donne un petit chef-d'œuvre d'ironie qui donnerait matière à indéfiniment polémique, réfléchir, ou s'affliger. Car en effet, pour réussir dans le monde, il n'est pas besoin de savoir le latin, et l'on va très commodément de Paris en Auvergne avec un bon GPS — version moderne du postillon, non sujet à l'ébriété mais parfois à de bien plus étranges égarements. À quoi bon connaître les mathématiques si l'on doit être boulanger? Que servira-t-il à nos chères têtes blondes d'étudier la reproduction des plantes à fleurs puisque les jardiniers du Club Med seront là, pendant leurs vacances, pour entretenir les massifs décorant la cage dorée où ils s'ébattront à tant de l'heure? Reste la lecture, ce vice solitaire. Mais là aussi il convient d'élaguer les surgenes dangereux: lire pour découvrir qui l'on est, ce que l'on pense, pour acquérir une vision lucide du monde où nous vivons et se donner les moyens de changer la donne — quelle horreur! Il n'empêche que ce petit bout de texte, insolent et salubre, réveille en son lecteur une énergie qu'il serait bien en peine de trouver dans les piles régulièrement étagées des *best-seller*...



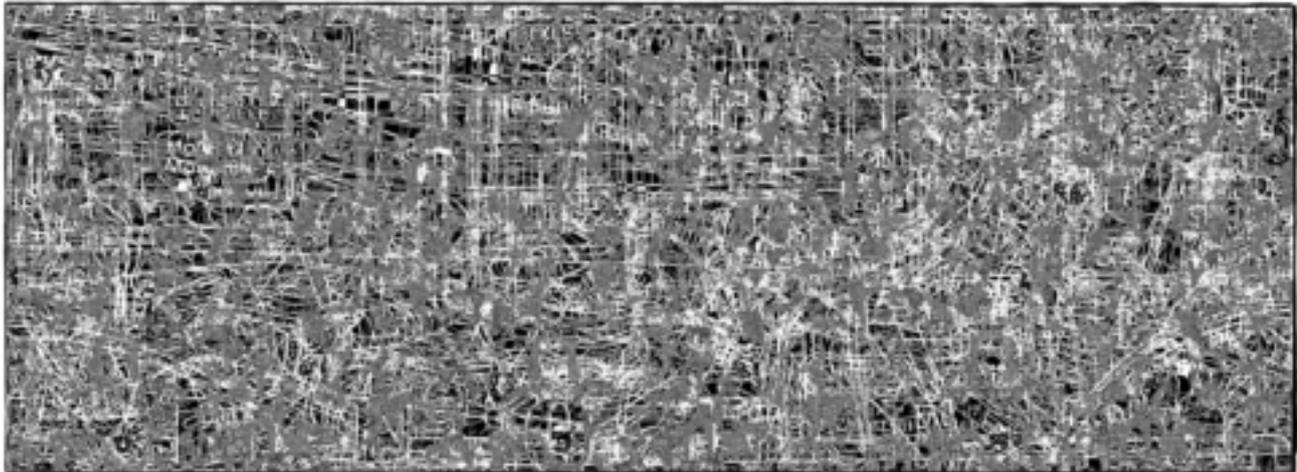
JACQUES FACIAL

Un texte très amusant dans la lignée critique de Rabelais tapant sans vergogne sur les Sorbonnards et leurs habitudes éducatives. Le texte qui nous occupe est du XVIII^e ou XIX^e siècle. L'irrévérence en est le maître-mot. Cela me fait penser, dans le propos, au marquis de Sade. D'évidence, le ton est ironique. Deux personnes, Madame et le gouverneur, se mêlent du choix des matières nécessaires à un jeune noble, un marquis, pour réussir dans la vie, qu'on devine mondaine. Ce n'est pas une critique des études supérieures ou de la culture. Au contraire, le ton du texte, tout en interrogations, en exclamations, met en avant la bêtise rampante des deux locuteurs. Le père n'est là que pour acquiescer. Lui-même n'a jamais reçu l'éducation dont il rêve pour son fils, rêve qui tourne en eau de boudin devant les réponses ridicules de son épouse et du gouverneur. Peut-être s'agit-il là d'une des sources de *Bouvard et Pécuchet*. Les réparties de Madame aux suggestions de son mari sont pour le moins saugrenues et le ridicule total de la situation est encore rehaussé par le rythme très accentué du texte. On imagine sans peine une adaptation au théâtre. On retrouve là une forme moderne des comédies de Molière. Il pourrait bien s'agir d'un texte français tant nos auteurs aiment brocarder le système éducatif, toutes époques confondues.



GÉRARD HORTANSE

On l'appelait l'esprit. Un mixte de catégorisation typologique et d'ironie sociale, poussant les travers d'une humanité ignorante pour démontrer par antithèse la nécessité de la connaissance (il faut cultiver son latin). Pas de sermon, pas de plaidoyer, mais un style sec et volontairement léger, dialogué, souvent explicable par la consommation frénétique de café et l'écriture hystériquement circonscrite (théâtre de poche, lettres, petits romans). Cette aimable tournure semble pouvoir être appelée «française», apparaissant presque magiquement avec Molière au XVII^e siècle pour exploser en supernova au milieu du XX^e dans l'une des fissures spatio-temporelles de la robe de chambre de Sacha Guitry. Celle-ci était déjà tombée en désuétude au XIX^e: tolérée du bout des lèvres par Nerval, méprisée par Baudelaire, haïe par Rimbaud (mettant dans une même poubelle Rabelais, Voltaire, La Fontaine et M. Taine), elle semble aujourd'hui à jamais perdue. Céline, sans la pratiquer, la regretta, quand il dit des Français dans un entretien fameux: «Je dirais, si j'avais à mourir: ils étaient lourds [...]. Nous verrons peut-être un jour une révolte de l'esprit contre le poids. Mais c'est pas pour demain.»



© EUXIN 2007



JE SUIS AVEC



ZACARIAS M. & ZINEDINE Z.

par ♣ AARON PESSEFOND

20 AVRIL, 18H15. Je suis avec Zacarias Moussaoui, l'escorte de policiers le raccompagne dans le fourgon, ses deux avocats le regardent partir avec cette habitude leur d'étonnement, ils ont essayé de montrer que le FBI ne croit pas à cette opération contre la Maison-Blanche que Moussaoui aurait monté avec Richard Reid, ils ont tout fait pour humaniser l'accusé, mais Zacarias Moussaoui s'en fiche un peu, d'ailleurs il y a quelques jours il les a accusé d'avoir essayé de le tuer. Le fourgon démarre et Zacarias Moussaoui a un étrange regard dans le vide, il y a quelques jours il a même proposé au tribunal d'être témoin à charge, contre lui-même, ses avocats ont eu beau tenter de montrer qu'il n'était qu'un maillon de la chaîne, il a tout fait, depuis le début de son procès, pour être condamné à mort, il a 37 ans.

23 AVRIL, 10H15. Je suis avec Zinedine Zidane, dans sa maison de Madrid, c'est dimanche alors il a le droit de n'aller au club qu'à 11 heures, ce soir de toutes façons il sera remplaçant contre Malaga, il regarde jouer ses enfants dans le salon, il passe lentement sa main sur son crâne rasé, mercredi il a convoqué la presse, tout le monde a compris qu'il allait annoncer qu'il prendra sa retraite après la Coupe du monde, au Real l'entraîneur Luxemburgo et le président Pérez sont partis, et Zinedine Zidane n'a plus l'envie. De jouer. De marquer. Bien sûr, il y a l'équipe de France, il veut laver l'affront de 2002, il lui reste cette motivation, mais ensuite que ferait-il à nouveau en club, blessé un match sur deux, il lui reste un an de contrat à Madrid, il fera l'ambassadeur du Real, son avenir il l'imagine dans le football, bien sûr, il regarde son agenda, il voit que dans deux mois et demi au mieux il ne sera plus jamais footballeur professionnel, il a 33 ans.

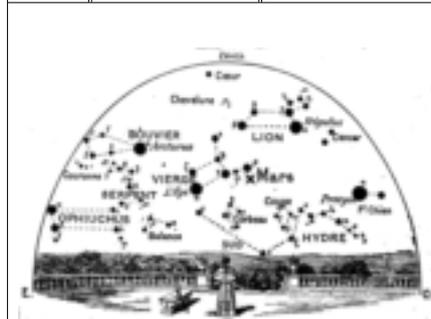


PROVERBE

UN PAS DE JOUR VAUT DEUX DE NUIT



| | RECETTES | | DÉPENSES | |
|--------|----------|-------|----------|-------|
| | euros | cent. | euros | cent. |
| Lu-Ve | | | | |
| Sa-Di | | | | |
| Extras | | | | |



DESCRIPTION DU CIEL

LE PREMIER MAI

En nous tournant vers le nord, nous avons à notre zénith, la Grande Ourse avec ses sept étoiles de 2^e grandeur (sauf δ qui est de 3^e). Elles figurent les sept bœufs d'Icare ou du Bouvier. La Petite Ourse ou Cassiopeé et Andromède se trouvent sur la ligne qui descend à l'horizon. Nous avons à droite le Cygne, en forme de croix, la Lyre avec sa brillante primaire Véga, Hercule ou l'Homme à genoux, figurant Atlas qui porte le ciel sur ses épaules, et le Dragon qui gardait les pommes d'or du jardin des Hespérides.

Nous voyons à gauche Persée, le Cocher avec Capella, les Gémeaux dans lesquels brillent Castor et Pollux, et près de l'horizon quelques étoiles du Taureau, qui n'est pas entièrement couché.

Le sud nous montre au zénith le Cœur de Charles, étoile de 3^e grandeur, placée sur le cou d'un des Deux Léviérs, petite constellation située au-dessous de la queue de la Grande Ourse, et la Chevelure de Bérénice. La Vierge, Cérés ou Érigone suivant les Anciens, a la forme d'un trapèze, en bas et à gauche duquel nous voyons une belle primaire blanche: l'Épi. Au-dessous se trouve le Corbeau, un peu à droite la Coupe, l'Hydre dans laquelle on ne distingue bien qu'une étoile de 2^e grandeur, α, qui figure le cœur.

Nous avons ensuite le Petit Chien avec sa primaire Procyon. Au-dessus se voit le Cancer ou l'Écrevisse, peu remarquable à cause des petites étoiles qui la composent. Nous voyons aussi à gauche une belle étoile, Arcturus, la plus brillante de cette constellation, qui figure le gardien de l'Ourse, et qui est appelée aussi Arcas ou Icare suivant les auteurs.

LE JEU DES CINQ ERREURS CAPITALES

par ♣ MICHÈLE BERGÈRE



YEAR OF THE DOG

VERS MINUIT DANS LE CONNECTICUT

par ♣ CHARLES PRUDENCE



Porter Goss était avachi sur son sofa de Fishers Island. Son assistante personnelle, Miss Cherry Nonipple, venait de lui annoncer la diffusion d'un message de Ben Laden sur Al-Djazira. Cela signifiait se lever tôt demain et se taper encore une très grosse journée de travail. Les réveils à l'aube favorisant son insomnie, Goss n'était pas sûr de réussir à réactiver la fonction du cerveau qu'il employait pour s'endormir: se représenter sur une route rapide, dessiner rapidement des arbres, une rivière, quelques vaches, quelques fleurs; enfin conduire, conduire jusqu'à ce que son cerveau invente de lui-même les détails de la route. En quelques instants, on dormait profondément: c'était magnifique.

Le téléphone sonnait encore. Goss laissa le répondeur et écouta dans sa somnolence les appels se succéder: D'abord Pierre, un député français mythomane qui voulait absolument lui parler de Barbara, une présentatrice de fitness étrangement enrobée; puis Barbara elle-même, qui lui proposait trois émissions la semaine prochaine sur NBC-4; Condoleeza ensuite, qui avait de mauvaises nouvelles au sujet du président Ahmadinejad («*Voire équipe n'a pas été foutue de savoir que ce farsie ne mangeait pas de pistaches!*»); enfin Gary Coleman qui lui demandait: «*Wha'choo talkin' 'bout, Willis?*» L'absurdité du dernier appel lui prouva qu'il avait commencé à rêver. Fourbu, en quête de son lit Renaissance, Elvis Presley s'interposa entre lui et le couloir dans lequel il s'engouffrait. Il passa sa main droite dans ses cheveux et lui dit: «*Si tu ne sais pas comment t'en sortir, ne t'en sors pas; si tu ne sais pas quoi faire, fais n'importe quoi; éviter de ratiociner, Porter, est l'authentique technique du Bouddha.*»





PEOPLE
par LOULOU

Abdellah a le bien fait toute sa nuit
devant son petit écran au tal de spèce



L'AGENDA DE...

... CHANTAL BRUNEL, DÉPUTÉE DE LA 8^e CIRCONSCRIPTION DE SEINE-ET-MARNE

LUNDI 24 AVRIL — Conférence-débat «2007, la France et vous» avec Brice HORTIEUX, ministre délégué aux Collectivités territoriales, à la sucrerie de Coulommiers, en présence de Jean-François COPE, ministre, de Christian JACOB, ministre, et de Guy DRUT, ancien ministre et député-maire.

MARDI 25 AVRIL — Conseil de surveillance de l'Agence régionale de développement (ARD).

MERCREDI 26 AVRIL — Petit-déjeuner de travail sur le projet de loi relatif à l'immigration et à l'intégration, au ministère de l'Intérieur avec Nicolas SARKOZY, ministre d'État, et Thierry MARIANI, député, rapporteur du texte. — Visite du marché de Thorigny-sur-Marne avec des élus municipaux.

JEUDI 27 AVRIL — Assemblée générale du Centre d'information des droits des femmes de Seine-et-Marne. — Visite guidée de l'Assemblée nationale et de l'Hôtel de Lassay avec des habitants de Chanteloup-en-Brie.

VENDREDI 28 AVRIL — Congrès de la CAPEB (Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment) au Palais des Congrès de Paris, participation à la table ronde sur les nouvelles aides au PME.

DIMANCHE 30 AVRIL — Remise des insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur à Charles GOLDSTEIN, adjoint au maire de Melun, par le préfet de Seine-et-Marne, en présence de Gérard MILLET, maire, premier président de la communauté d'agglomération Melun/Val-de-Seine.

لمحود بوسائل الدفاع عن جنرالته والمستقبل. يرى فيه ما يزيد الشكوك حول موقعه من الجرائم الإرهابية
الصدیق يتمسك بإفادته: ضباط لبنانيون وسوريون متورطون
الستيرة يشدد على سلطة الدولة وسيادتها ونصر الله بنصر الإجماع على. تسمم الماء

EST-CE SI LOIN ?

À LA UNE DE **AL-MUSTAQBAL** (QUOTIDIEN), BEYROUTH, 25 AVRIL 2006



WIKILEITTON
par CALAMITY J.

LA MEILLEURE IDÉE UTOPIQUE

Cette semaine DAKE, administrateur sur l'encyclopédie Wikipedia [fr.wikipedia.org], a posé ses jours: «Je suis absent pendant 3 semaines. Raison: armée suisse. [...] Mission principale: prendre des photos pour Wikipedia (Arolla, Grande-Dixence, etc.) aux frais du contribuable suisse». Du coup il confie la garde de son robot correcteur aux collègues — «Si PROBOT fait des siennes (devrait pas normalement...), bloquez-le» — puis glisse quelques ultimes recommandations: «Ah tiens en passant, je vous confie la surveillance de cet utilisateur: Special:Contributions/Migite, il uploade plein d'images sous copyright, sans licence». Parce que les viola-

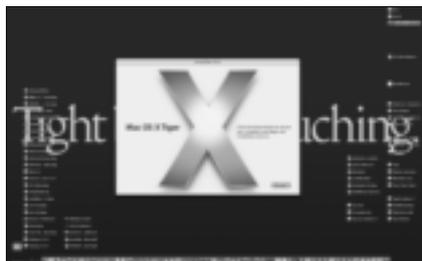
tions de copyright d'images, DAKE n'aime pas. Il a d'ailleurs dressé PROBOT dans ce sens: «ce qu'il adore, c'est supprimer les catégories et faire le shérif avec les images sans licences ou supprimées». ULD aussi, mais il vient de se faire tancer par MARKA-DET à cause de sa propension à karchériser également les images en fair use: «Merci de ne pas refaire ça. Si tu as un irrépressible besoin d'agir, chasse le copyvio, les images sans licence ou le fair use non argumenté». Le fair use? En droit américain, comme dit ARNAUDUS, l'équivalent pour les images du droit de citation français. Un copyright «permissible». Théoriquement interdit sur Wikipedia

donc, qui est sous licence libre — mais de fait toléré, voire àprement revendiqué. Légalistes et fair users s'affrontent sur le wikibistro — MANU trouve que les images de toutes façons c'est «accessoire», —PYB, lui, veut faire bouger la fondation Wikimedia, structure support de l'encyclopédie. XIONBOX, pragmatique, demande «si les serveurs de Wikipedia sont hébergés aux États-Unis d'Amérique» et donc couverts par le droit de ce pays, puis comme on lui signifie que ça n'y changerait rien: «Je pense que la meilleure idée utopique serait d'autoriser dans les lois internationales l'utilisation d'images en fair-use pour des encyclopédies en ligne uniquement.»



LA VIE DES TIGRES
par TIGRE DE PAPIER

STRATÉGIES DE COMMUNICATION



TIGER, LE SYSTÈME D'EXPLOITATION MacOS 10.4, POUR LES ORDINATEURS APPLE.

Suffisait-il de titrer sur Ségolène Royal pour faire augmenter les ventes? La réponse tomberait dans quelques semaines, mais i>télé ne s'y trompait pas en invitant *Le Tigre* aux côtés de *Télé 7 jours*, qui présentait sa nouvelle formule dont le but non-avoué était de résister aux «quinzomadaires» (le mot «bimensuel» ayant manifestement disparu de la langue française) de télévision. Avec 784 000 abonnés, il y avait en effet de quoi s'inquiéter... Il n'empêchait que, comme prévu, chaque numéro supplémentaire du *Tigre* lui donnait un peu plus de force pour se faire entendre, et qu'un jour ou l'autre cela se traduirait bien par de meilleures ventes, ventes que toute l'équipe, manifestement un rien tendue, attendait avec une impatience non-dissimulée, tout comme l'autre événement de ces jours-ci...

Pendant ce temps-là, on jetait un coup d'œil sur le système d'exploitation *Tiger* de la société Apple, sorti précisément une année auparavant, et on lisait ces lignes de présentation: «Mac OS X Tiger va bouleverser votre façon d'utiliser un ordinateur. Une technologie de recherche pionnière, des graphismes et capacités multimédias à couper le souffle, une connectivité hors pair, une interface utilisateur intuitive et une boîte à outils virtuelle débordant de fonctionnalités intégrées, le tout monté sur une structure UNIX solide comme le roc: tous ces éléments forment le système d'exploitation le plus innovant, le plus stable et le plus compatible jamais créé. Point final.» Point final en effet, ce qui amenait *Le Tigre* à se demander s'il ne devrait pas communiquer sur son contenu ainsi, tout en finesse et en retenue.

05 MAI — 2006 N° 08



AU SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMÉRO DU

TIGRE



POINT DE VUE (PHOTO) ÉLECTIONS ÉQUATEUR // MUSÉE OCCIDENTAL DADA // PRESSE SPÉCIALISÉE BIÈRE-HEBDO //

INTERNATIONAL ALBANIE // PORTRAIT GUICHETIÈRE RATP // & LES AUTRES RUBRIQUES

